GENERATION GLOBAL
Dialogue Exchange

RESSOURCE DE FORMATION

Dialogue difficile en classe

Conseils et activités pour former le personnel enseignant à gérer les dialogues difficiles



Table des matières

Introduction *3*

Avant le dialogue *5*
Pendant le dialogue *35*
Après le dialogue *53*

Introduction

Depuis la publication de notre ressource *Les fondamentaux du dialogue*, nous avons reçu de nombreux commentaires d'enseignantes et d'enseignants du monde entier qui souhaitent aller au-delà de ce qu'elle propose et explorer d'autres outils pour aborder des sujets plus complexes en classe.

Toute personne travaillant dans le domaine de l'éducation a déjà éprouvé ce sentiment particulier qui naît lorsque des jeunes posent des questions difficiles ou complexes. Parfois, les spécialistes de l'éducation réagissent en mettant fin aux discussions, en expliquant que la salle de classe n'est pas le lieu approprié pour parler de tels sujets. Nous pensons qu'une approche plus positive consiste à aborder ces sujets ouvertement et honnêtement dans le cadre d'un dialogue en classe. Même si nous évitons ces discussions, les jeunes continueront à rechercher les informations qui leur sont nécessaires pour comprendre le monde : si le système scolaire ne leur apporte pas les réponses attendues, c'est ailleurs qu'il leur semblera logique de les chercher. Nombreuses sont les personnes qui, en cherchant à leur donner des réponses, tentent de leur inculquer des valeurs et des attitudes spécifiques qui risquent de fermer leur esprit, d'affaiblir leur résilience face à l'extrémisme, voire de les exposer à de réels dangers.

Afin d'aider les équipes enseignantes à relever ces défis, nous avons élaboré une série de ressource intitulée *Dialogue difficile*. Chacune se compose de deux sections distinctes. La première de ces ressources est la présente publication, intitulée *Dialogue difficile en classe*. Elle s'appuie sur les travaux exposés dans *Les fondamentaux du dialogue* afin de proposer une approche permettant d'aborder ces questions à l'aide de solutions de dialogue qui ont fait leurs preuves. Chaque section de cette publication comprend une brève partie théorique, qui présente et explique les approches suggérées, ainsi qu'un certain nombre d'activités pratiques à réaliser en classe.

Generation Global bénéficie d'une solide expérience dans la conception de ressources pédagogiques, qui sont utilisées dans les salles de classe du monde entier pour développer les compétences en matière de dialogue des jeunes et les aider à faire preuve d'ouverture d'esprit dans leur manière de s'approcher mutuellement. Nous nous engageons à fournir au personnel enseignant des ressources simples et faciles à utiliser qui auront un effet véritablement positif sur les élèves.

Nous présentons ces ressources afin d'aider toute personne qui souhaite adopter une approche efficace pour aborder des questions difficiles avec les jeunes.

1

Avant
le dialogue



Chapitre 1.0

Avant le dialogue

1.1 POURQUOI LES DISCUSSIONS DIFFICILES PEUVENT-ELLES MAL TOURNER ?

Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles les discussions portant sur des questions difficiles peuvent prendre une tournure imprévue. Lorsque nous planifions ce type d'activité, nous imaginons souvent les élèves discutant de ces questions avec impartialité, calmement et rationnellement, tandis que nous supervisons et guidons sereinement la discussion afin de les aider à développer une compréhension nouvelle et plus nuancée de sujets complexes. Pourtant, lorsque le moment crucial arrive, nos pires craintes peuvent se concrétiser : la discussion dérape, dégénère en dispute houleuse et en querelles accompagnées de comportements inappropriés, voire d'insultes personnelles. Si vous n'avez pas vécu cette expérience vous-même, il y a de fortes chances que vous connaissiez des collègues dont c'est le cas. Nous savons que ce genre de situation peut fortement éprouver une équipe enseignante, l'épuiser émotionnellement et lui laisser un sentiment d'échec suffisant pour la dissuader de prendre à nouveau à tel risque.

Qu'est-ce qui peut mal tourner ?

Si vous avez vécu une telle expérience, vos propres réflexions vous auront probablement inspiré les conclusions suivantes (peut-être après avoir pris le temps de vous asseoir ou de vous allonger, de boire une tasse de thé ou de discuter avec un ou une collègue de confiance).

- Je n'ai pas pu contrôler le tour qu'a pris la discussion.
- Plusieurs élèves semblaient particulièrement tenir à des points de vue spécifiques sur la question.
- Les élèves ne s'écoutaient pas mutuellement.
- Les élèves se manquaient mutuellement de respect.

Il se peut aussi que la discussion n'ait pas produit les résultats escomptés, pour des raisons moins évidentes.

Vous trouverez ci-dessous une brève analyse des raisons pour lesquelles les discussions sur des sujets controversés peuvent mal tourner en classe. Les points soulevés sont développés dans les chapitres suivants.

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

POURQUOI LES DISCUSSIONS DIFFICILES PEUVENT-ELLES MAL TOURNER ?
CRÉER UN ESPACE SÛR
L'IMPORTANCE DES RÈGLES COMMUNES

2. ACTIVITÉS

FAIRE PREUVE DE RESPECT
EN QUOI CONSISTE LE RESPECT ?
EST-CE RESPECTUEUX ?
EXPRIMER SON DÉSACCORD AVEC RESPECT
QUEL EST MON DEGRÉ DE CERTITUDE ?
LE NOIR, LE BLANC ET LE GRIS ENTRE LES DEUX
LE NAVIRE « MES OPINIONS »
RÉPONSE OU RÉACTION
DÉCLENCHEURS
INSTABILITÉ
ON NOUS CONDITIONNE À NE PAS BIEN ÉCOUTER
DES INTENTIONS CLAIRES
POSER DES QUESTIONS AUTHENTIQUES

3. FEUILLES DE TRAVAIL

Ces problèmes peuvent-ils être résolus ? Oui, avec du temps, de la patience et des efforts.

Lorsque l'on organise ce genre de discussions, on oublie trop souvent que les participantes et les participants vivront une expérience à la fois émotionnelle et intellectuelle : pour chaque mot qui sera prononcé à voix haute, des centaines d'autres résonneront dans leur tête. Pour que la discussion soit fructueuse, il est essentiel d'admettre l'existence de ce « monologue intérieur », de le comprendre et de l'explorer. Il est également important que les élèves et l'animateur ou l'animatrice (membre du personnel enseignant) appréhendent la nature de ce « monologue intérieur » avant, pendant et après la discussion.

Les adolescentes et les adolescents ont du mal à prendre du recul par rapport à leurs réactions émotionnelles, car leur cerveau n'est pas aussi développé que celui des adultes. Le cortex préfrontal n'est pas complètement développé avant le début de la vingtaine ; or cette zone du cerveau joue un rôle important pour aider à surmonter les réactions émotionnelles grâce aux réactions rationnelles.

Le concept d'espace sûr pour le dialogue, que vous connaissez peut-être déjà, revêt une importance particulière pour gérer les discussions difficiles. C'est un terme souvent utilisé, mais mal compris. Si notre véritable objectif à travers ces échanges est d'amener les élèves à développer une compréhension nouvelle et plus approfondie des enjeux liés au sujet abordé, alors chacun et chacune doit accepter de se montrer vulnérable durant les discussions. Une telle ouverture repose sur le développement d'une relation de confiance, ce qui demande du temps et ne se fait pas du jour au lendemain. Il est donc essentiel de reconnaître que, pour aborder efficacement des sujets controversés, le temps consacré à instaurer une culture ou un climat cohésifs, ouverts et sûrs dans la salle de classe est un investissement précieux.

L'écoute active est une compétence fondamentale pour s'intéresser de manière constructive aux idées, aux opinions, aux convictions et aux valeurs d'autrui.

Il incombe à l'animateur ou l'animatrice de préserver cet espace sûr. L'animation et l'enseignement sont deux activités différentes, et la gestion d'une classe est différente de l'animation. Les rôles et responsabilités de l'animateur ou l'animatrice sont multiples : veiller à l'inclusivité afin que personne ne se sente menacé, s'assurer que le dialogue porte sur le cœur du sujet et ne reste pas superficiel, gérer la « tension » dès qu'elle apparaît et l'utiliser au profit du dialogue. Il s'agit d'un élément crucial pour garantir la réussite d'une discussion, raison pour laquelle nous lui avons consacré un chapitre entier.

La préparation au dialogue constitue un autre enjeu de première importance. Pour comprendre une question d'une nouvelle manière, les élèves doivent tout d'abord examiner les réflexions et les sentiments que cette question leur inspire puis identifier les facteurs qui sous-tendent ces réflexions et sentiments et les explorer.

- L'état d'esprit des élèves au moment de commencer le dialogue est-il figé ?
- Si les élèves se cramponnent à une façon particulière d'aborder la question, quelle en est la raison ?
- Est-ce que les élèves associent d'une manière ou d'une autre leur position sur cette question à leur identité ?
- Une pression quelconque au sein de leur communauté les pousse-t-elle à se conformer à une certaine position ?

Il est essentiel d'aider les élèves à comprendre leurs présupposés, leurs influences et leurs préjugés, ainsi qu'à faire preuve de transparence à ce sujet dans leurs échanges, pour créer un espace de discussion sûr où l'attitude qui prévaut consiste à accueillir avec ouverture toute nouvelle manière d'aborder une question.

Pour limiter le risque que la discussion serve à imposer un point de vue plutôt qu'à explorer la question, les élèves doivent réfléchir à leurs intentions concernant le dialogue. Vous souvenez-vous de l'aspect émotionnel du dialogue, que nous avons évoqué plus haut ? Les intentions des élèves qui participent à ces discussions seront influencées par des enjeux liés à l'estime de soi. S'exprimer de façon authentique dans le dialogue signifie être capable de reconnaître

ces intentions. Est-ce que l'élève cherche à nouer de nouvelles amitiés, à impressionner les autres par ses connaissances, à obtenir l'approbation de l'enseignant ou de l'enseignante en s'alignant sur ce qui lui semble être un point de vue approuvé, ou à promouvoir une idéologie ou une conviction personnelle ?

Vous constaterez peut-être que vos élèves ne s'écoutent pas bien mutuellement. L'écoute active est une compétence fondamentale pour s'intéresser de manière constructive aux idées, aux opinions, aux convictions et aux valeurs d'autrui. Souvent, les élèves « attendent simplement leur tour pour parler » au lieu d'écouter attentivement et d'assimiler ce que disent les autres membres du groupe. Ce n'est qu'en écoutant attentivement que nous pouvons comprendre les valeurs et les idées qui sous-tendent les opinions des autres. De cette manière, nous pouvons ensuite poser de bonnes questions pour approfondir notre compréhension tout en encourageant la personne qui parle à expliquer plus clairement son point de vue.

À cela s'ajoute la capacité à poser des questions. Quand le dialogue devient tendu, il arrive que les élèves se servent des questions comme de munitions pour marquer des points. Ces questions sont souvent chargées de présupposés, de jugements et même d'accusations, ce qui peut entraîner division du groupe en deux camps opposés et susciter des attitudes défensives. Les meilleures questions sont des questions ouvertes, qui cherchent à clarifier les choses et dont la formulation s'appuie sur ce qui a déjà été dit. Nous recommandons aux élèves de prendre le temps d'analyser la nature et le but de leurs questions, et d'apprendre à poser des questions qui approfondiront leur compréhension.

Il est important d'amener nos élèves à explorer des espaces d'incertitude afin de leur permettre de considérer les enjeux en dépassant la vision manichéenne du bien et du mal, du noir et du blanc. Être capable d'appréhender la complexité d'une question ainsi que la « zone grise » qui peut l'entourer est le fondement de la pensée critique. De même, nous devons veiller à ce que les jeunes soient capables de vérifier la fiabilité de leurs sources et les aider à ne pas se contenter de prendre toute information pour argent comptant, qu'il s'agisse de ce que les élèves lisent, voient et entendent en ligne ou hors ligne. Dans nos cultures éducatives, nous accordons tellement d'importance au fait de « trouver la bonne réponse » que les élèves peuvent parfois avoir du mal à accepter l'ambiguïté.

Même s'il n'est pas nécessaire que l'enseignant ou l'enseignante qui anime le dialogue soit « spécialiste » du sujet, il lui faut se sentir suffisamment en confiance et disposer d'un bon niveau de connaissances préalables afin de pouvoir animer la discussion. Souvent, les enseignantes et les enseignants adoptent une attitude défensive et refusent d'approfondir la question si leur connaissance et leur maîtrise du sujet leur semblent trop faibles. C'est pourquoi, cette année, nous avons créé à l'intention du personnel enseignant une série de notes d'information sur les questions controversées, accompagnées d'informations générales et d'analyses fournies par le Centre on Religion & Geopolitics (centre sur la religion et la géopolitique). Notre objectif est que les conseils et les techniques présentés ici soient utilisés conjointement avec ces notes d'information afin de créer les conditions propices pour gérer les discussions difficiles.

STRATÉGIES + INFORMATION = CONFIANCE

1.2 CRÉER UN ESPACE SÛR POUR DIALOGUER SUR DES SUJETS DIFFICILES : PRÉPARATION DES ÉLÈVES

Les racines du mot « discussion » sont les mêmes que celles des mots « commotion » ou « percussion ». Ce mot implique une forme de « désagrégation ». Dans les discussions sur des questions controversées, l'objectif est de donner aux élèves les moyens de « désagréger » la question, de tester leur propre compréhension et celle des autres, et d'envisager différentes perspectives.

Le dialogue est un peu différent, puisque son but ultime est de mieux comprendre les opinions et les convictions d'une autre personne. Le dialogue ne vise pas à obtenir un consensus ni à convaincre l'autre d'un point de vue particulier. Le terme « dialogue » vient du grec :

DIA + **LOGOS**
à travers *mots*

Dialoguer signifie « trouver un sens à travers les mots ». Dans le cadre de notre travail pédagogique, chez

Generation Global, nous décrivons le dialogue comme suit.

> ***Le dialogue est une rencontre avec des personnes qui peuvent avoir des opinions, des valeurs et des convictions différentes des miennes ; le dialogue est un processus qui me permet de mieux comprendre la vie, les valeurs et les convictions des autres, et qui permet aux autres de comprendre ma vie, mes valeurs et mes convictions.***

Vous pouvez en apprendre davantage sur notre approche du dialogue dans *Les fondamentaux du dialogue*. Vous trouverez une version téléchargeable à l'adresse https://generation.global/eod.

Pour être capables de discuter et de dialoguer efficacement, vos élèves doivent acquérir les aptitudes et les compétences nécessaires pour remettre l'autre en question avec respect, suspendre leur jugement et s'exprimer avec authenticité.

Le respect

Le terme « respect » est souvent utilisé de manière abusive et peut être source de confusion. Que signifie-t-il exactement, et en quoi consiste-t-il ? Dans certaines cultures et traditions, faire preuve de respect implique souvent de ne rien dire ; l'obligation de « respecter les personnes âgées » peut forcer une personne plus jeune à taire ce qu'elle pense ou ressent réellement sur un sujet. Il arrive que l'on nous demande de respecter une personne uniquement en raison de son statut social ou de son autorité. Le respect peut être exigé autant qu'accordé librement. Dans d'autres contextes, le respect peut s'interpréter comme une sorte de « cadeau » offert à autrui dans le cadre d'une interaction. Ce geste peut être effectué librement, en raison de la nature de l'interaction, ou suscité par certains comportements et attitudes.

Par conséquent, parler de respect dans le cadre d'une discussion ou d'un dialogue sur une question controversée est compliqué et peut s'avérer difficile. Pour y parvenir, les personnes qui participent aux échanges doivent envisager le concept de « respect » d'une manière nouvelle. Dans le cadre de dialogues de ce type, le respect doit s'appliquer à toutes les composantes de la rencontre :

- l'espace ;
- la discussion ;
- les participantes et les participants ;
- soi.

Avant de poursuivre votre lecture, réfléchissez à ce que le mot « respect » signifie pour vous, et notez une définition ou quelques mots-clés qu'il vous évoque. Nous avons demandé aux membres de notre équipe internationale de nous dire comment ce terme se traduisait dans leur langue et dans le contexte de leur propre culture, et voici ce que nous avons appris.

- ***Pakistan :*** en ourdou, « respect » se dit *iehtraam*. Sur le plan culturel, le respect se manifeste par des attentes spécifiques, telles que ne pas appeler les personnes plus âgées par leur prénom, parler à voix basse en leur présence, s'asseoir correctement, les écouter attentivement et leur obéir. Littéralement, le terme désigne l'admiration ressentie ou manifestée à l'égard d'une personne ou envers une chose dont on estime qu'elle est porteuse de bonnes idées ou détient des qualités.

- ***Italie :*** *respicere* (le verbe en latin) signifie littéralement « veiller sur quelqu'un ».

- ***Israël :*** « respect » est traduit par *kavod*. Littéralement, cela renvoie à l'idée de quelque chose de lourd, par opposition au fait de prendre les choses à la légère.

- ***Albanie :*** le *respekt* est l'estime que l'on porte à une autre personne en raison de son âge, de ses mérites ou de ses qualités.

- ***Monde arabe :*** le mot arabe pour « respect » est *ihtiram*. Son sens est similaire à celui des mots anglais *respect* (respect) ou *revere* (vénérer). On l'utilise aussi bien pour désigner le respect de soi (*ihtiram nafsu*) que la considération portée à quelque chose de sacré ou sacro-saint. Il s'utilise aussi pour faire référence au respect de la loi ainsi qu'au respect de sa dignité ou de celle d'autrui.

- ***Philippines :*** « respect » en filipino se dit *galang*. Faire preuve de respect, c'est tenir une autre personne en haute estime. Néanmoins, aux

Philippines, les différents groupes culturels auront différentes façons de témoigner leur respect. La plupart touchent le front des personnes plus âgées avec la main droite lors d'une rencontre. La majorité utilise les mots *po* et *opo* lors des discussions, deux termes qui montrent de la déférence envers la personne à qui l'on s'adresse.

- ***Indonésie :*** en indonésien, « respect » se dit *menghormati*, littéralement « honorer les aînés ». Il est considéré comme impoli d'appeler les personnes âgées uniquement par leur prénom. Pour marquer le respect, on ajoute *Bapak* devant le nom d'un homme et *Ibu* devant celui d'une femme. *Kakak* est utilisé avant de s'adresser à un frère aîné, une sœur aînée ou une personne plus âgée, quel que soit son genre. Dans la culture indonésienne, il n'est pas acceptable de contredire une personne plus âgée ou de la regarder dans les yeux quand on lui parle.

Que nous apprennent les différentes définitions de ce terme dans le monde ?

En anglais, le terme vient du latin :

RE
retour

SPECERE
regarder

RESPICERE
regarder en arrière regard

RESPECTUS – **RESPECT**

Le respect, dans son sens originel et dans le cadre des discussions difficiles dont nous parlons ici, ne consiste pas à faire preuve de déférence, mais plutôt à ***porter un regard honnête et profond, plutôt qu'un simple coup d'œil : je vous regarde vraiment, je vous vois vraiment et je vous écoute vraiment.***

Ce type de respect est l'objectif ultime de tout dialogue, mais y parvenir avec les jeunes est un long cheminement. Vous devrez passer du temps avec votre groupe à réfléchir, définir et mettre en pratique la notion de respect tout au long de votre préparation pour ces discussions difficiles.

David Kantor[1], psychologue américain spécialisé dans les systèmes, donne une excellente définition du respect. Lisez-la et prenez le temps de bien la comprendre :

> ***« Conscience de l'intégrité de la position d'autrui et de l'impossibilité de la comprendre pleinement. » (Traduction libre)***

Vous pouvez aussi peut-être demander à vos élèves ce que leur inspire cette définition.

Remarque – Des élèves pourraient demander : « Si c'est impossible, pourquoi s'embêter ? » Dans ce cas, il faut expliquer :

- qu'il s'agit d'un processus consistant à se rapprocher de la compréhension ; et
- qu'en agissant ainsi, il est probable que les autres nous comprennent mieux également ; mais
- qu'en fin de compte, nous sommes des sujets individuels et ne pouvons jamais partager nos états internes.

Veuillez vous reporter à l'activité 1 : *Faire preuve de respect*.

1 Respecter l'espace

Visualisez l'espace dans lequel se déroule votre discussion comme un « contenant », comme un vaisseau dans lequel vos élèves se sentent suffisamment en sécurité pour s'écouter mutuellement avec attention, suspendre leur jugement, accepter de se montrer vulnérables et se faire réciproquement confiance afin de mieux comprendre une question. Imaginez une coupe géante, un chaudron, un bateau ou un bol, tout ce qui peut contenir quelque chose. C'est le « contenant » qu'il faut protéger. Le « contenant », votre vaisseau, peut être abîmé, fissuré et cabossé, mais il ne doit pas se briser. Autrement dit, la discussion peut s'enflammer, les idées peuvent rebondir les unes sur les autres, des désaccords peuvent survenir, mais il ne doit pas y avoir de disputes personnelles ou de commentaires qui rabaissent des groupes de personnes. Le vaisseau n'est pas non plus un objet sacré qu'il faut manipuler avec des gants : n'imposez pas de règles strictes au point que plus personne n'ose parler honnêtement.

La meilleure façon de protéger votre contenant est d'établir des règles de base avec l'ensemble du groupe.

[1] David Kantor. Wikipédia. Dernière modification le 30 avril 2016. https://en.wikipedia.org/wiki/David_Kantor

C'est vous qui protégez le vaisseau. Vous pouvez en apprendre davantage à ce sujet dans la section consacrée aux règles de base, et nous vous invitons à effectuer les activités avec l'ensemble du groupe avant de commencer votre discussion.

Pour protéger le vaisseau du dialogue, vous et vos élèves pouvez utiliser l'acronyme VESSEL (« vessel » veut dire « vaisseau » en anglais) .

V ***Vision :*** préparez-vous à entendre des points de vue différents du vôtre sur la question. Vos propres points de vue pourraient aussi être remis en question.

E ***Empathie :*** essayez de comprendre les valeurs et les convictions qui sous-tendent les opinions des autres.

S ***S'exprimer de manière authentique :*** assurez-vous d'exprimer vos propres convictions et de ne pas parler uniquement parce qu'une personne que vous admirez a dit quelque chose de similaire ou parce que vous voulez impressionner les autres.

S ***Suspendre son jugement :*** prenez conscience de vos propres préjugés lorsque vous entrez dans la discussion et gardez-les en tête tout au long des échanges.

E ***Émergence d'une nouvelle compréhension :*** acceptez de changer d'avis. Ne vous figez pas dans une position irrévocable sur la question, mais acceptez de la considérer sous un angle différent à mesure que vous entendez d'autres perspectives.

L ***L'écoute avec ouverture d'esprit :*** ouvrez vos oreilles, vos yeux, votre esprit et votre cœur aux opinions des autres. Utilisez ce que vous entendez pour formuler des réponses qui remettent en question les opinions des autres sans compromettre leur dignité.

2 Respecter le dialogue

En plus de respecter le contenant, il faut aussi respecter le sujet et la nature du dialogue. Les élèves peuvent montrer leur respect pour la discussion en suivant les règles suivantes :

- ne pas s'éloigner du sujet ;
- présenter des faits basés sur des recherches et des preuves, et ne pas se fier à des rumeurs et à des idées reçues. (Vous devrez peut-être expliquer ces termes au préalable si les élèves ne les connaissent pas.) ;
- ne pas chercher à imposer leur point de vue aux autres ;
- reconnaître honnêtement leurs lacunes ou leurs doutes ;
- changer d'avis et envisager la question sous un angle différent.

3 Respecter les participantes et les participants

Si l'on définit le respect comme le fait de regarder puis de vraiment voir et écouter l'Autre, l'une des meilleures façons de montrer que l'on respecte une autre personne est de s'enquérir de ses opinions, de ses valeurs et de ses convictions. Nous pouvons montrer notre respect pour les autres en leur posant des questions difficiles visant à mieux comprendre leurs problèmes, points de vue et convictions, et nous pouvons considérer que celles et ceux qui nous mettent au défi de cette même manière nous témoignent du respect.

William Isaacs[2], auteur de *Dialogue : The Art of Thinking Together*, a écrit :

> ***« Traitez la personne à côté de vous comme un enseignant ou une enseignante. Qu'a cette personne à vous apprendre que vous ne savez pas déjà ? En l'écoutant ainsi, vous découvrirez des choses qui pourraient vous surprendre. Cela ne signifie pas qu'il faille fermer les yeux sur les divergences entre ses paroles et ses actes, ni qu'il faille pointer ses défauts de manière excessive. »[3] (Traduction libre)***

4 Se respecter soi

Pour garantir que la discussion soit une réussite du point de vue de la participation et de l'inclusivité, rappelez aux élèves l'importance du respect de soi. Les élèves doivent :

- avoir conscience d'elles-mêmes et d'eux-mêmes ;
- connaître leurs éléments déclencheurs (les propos susceptibles de les perturber) ;
- connaître leurs points forts en matière de

---

[2] ISAACS, W. https://www.dialogos.com/who-we-are

[3] ISAACS, W. 1999. *Dialogue: The Art Of Thinking Together*. New York, Random House. P. 117

discussion ;
- connaître leurs faiblesses et se concentrer sur la manière de s'améliorer dans les domaines concernés ;
- encourager un dialogue interne positif (« Je peux y arriver même si cela me fait peur » plutôt que « Personne ne prendra mon opinion au sérieux ») ;
- se pardonner (et pardonner les autres) si elles ou ils disent ou font quelque chose de regrettable au cours de la discussion.

Veuillez vous reporter à l'activité 2 : *En quoi consiste le respect ?*
Veuillez vous reporter à l'activité 3 : *Est-ce respectueux ?*
Veuillez vous reporter à l'activité 4 : *Exprimer son désaccord avec respect*

Suspendre son jugement

Le fait de suspendre son jugement consiste à admettre que chacune et chacune aborde une question donnée avec un certain « bagage » et à déterminer la nature de ce bagage. Il y a de fortes chances que les élèves aient déjà une certaine expérience du « sujet » à discuter, acquise à travers une expérience personnelle ou grâce à des informations glanées dans les journaux, sur Internet ou dans les conversations avec des membres de leur famille ou de leur communauté.

Pour qu'une discussion soit constructive, vous devez amener vos élèves à faire preuve d'ouverture d'esprit, c'est-à-dire à accepter de considérer la question selon des perspectives différentes et à reconnaître que cette question est peut-être plus complexe qu'il ne le leur semblait au départ.

Il est facile de confondre « ce que nous disons » avec « qui nous sommes ». Pour une partie des jeunes, prendre position et essayer de convaincre les autres de se rallier à leur façon de penser est une question d'estime de soi. Il peut arriver que lorsque notre idée est critiquée, nous ayons l'impression que c'est notre personne qui est critiquée. Renoncer à notre idée revient alors presque à commettre une sorte de suicide social (William Isaacs). S'enfermer dans telles positions finit néanmoins par bloquer la discussion et empêche de s'ouvrir à de nouvelles perspectives.

Avant de commencer la discussion, demandez à vos élèves de réfléchir aux questions suivantes.

- Ai-je déjà pris position ?
- Ai-je une opinion très arrêtée sur cette question ? Quelle est-elle ?
- Dans quelle mesure ai-je la certitude d'avoir raison ?
- Quels sont mes préjugés sur cette question ?
- Existe-t-il, selon moi, des groupes de personnes qui ne sont pas d'accord avec moi ?
- Qu'est-ce que je pense de ces personnes ?
- Est-ce que je les réduis à des stéréotypes d'une manière ou d'une autre ?
- Sur quoi reposent mes préjugés ?
- Suis-je dans une bulle ?
- Est-ce que ma communauté et mes proches partagent mon point de vue ?
- Ai-je déjà envisagé une autre façon d'aborder la question ?
- Est-ce qu'en ligne, je ne suis que des personnes qui partagent mes opinions ?
- Ma position sur cette question est-elle liée à mon identité ?
- Est-ce que les autres attendent de moi que j'adopte une certaine position sur cette question ?
- Est-ce un manque de patriotisme ou de loyauté que de ne pas adopter une certaine position ?

Être à l'aise avec l'incertitude

Dans un contexte pédagogique qui valorise avant tout les « bonnes réponses », il est difficile d'amener les élèves à accepter leurs doutes et leurs lacunes. Dès le début, vous devrez vous assurer que vos élèves se sentent à l'aise pour s'exprimer en utilisant des expressions telles que « Je ne sais pas » et « J'ai un doute ». Vos élèves y parviendront en revisitant leurs sources d'information pour les évaluer de manière critique afin d'en vérifier l'exactitude et l'impartialité. Il s'agit d'une démarche indispensable afin de leur permettre d'explorer la question de manière approfondie et selon différentes perspectives.

Pour les aider à comprendre comment leurs opinions se sont formées, vous pouvez réaliser l'activité 5 : *Quel est mon degré de certitude ?*

Le noir, le blanc et le gris entre les deux

Il est important d'approfondir la notion d'incertitude afin d'amener vos élèves à évoluer d'un état d'esprit fermé à un état d'esprit plus ouvert. Si les élèves se figent dans une position de certitude, il ne leur sera pas possible d'écouter ouvertement ce que les autres ont à dire sur la question et d'explorer les fondements de leurs points de vue.

Demandez à vos élèves de réaliser l'activité 6 : *Le noir, le blanc et le gris entre les deux*. Pour en tirer pleinement profit, il faut y consacrer tout le temps nécessaire : quelques minutes ne suffiront pas. Dans l'idéal, les élèves devraient refaire cette activité régulièrement pendant toute leur préparation au dialogue. Elle peut aussi constituer un précieux outil de réflexion pendant ou après le dialogue.

Explorer les influences et leurs fondements

Pour être en mesure de suspendre leur jugement et de s'exprimer avec authenticité, les élèves doivent avoir au préalable examiné les influences qui façonnent leur regard sur la question. Toute la classe aura normalement déjà commencé ce processus si vous lui avez fait faire l'activité 5. La question plus large à poser ici aux élèves est la suivante : « À qui appartiennent mes opinions ? »

Nous recommandons fortement que vos élèves examinent l'influence d'Internet sur leurs opinions. *Les fondamentaux du dialogue* proposent une très bonne section sur ce sujet dans le chapitre 4. L'activité 7 destinée aux élèves, intitulée *Le navire « Mes opinions »* et proposée plus loin dans le présent chapitre, est aussi très utile pour traiter ce point.

Comprendre les éléments déclencheurs

Le risque inhérent à toute discussion difficile est que vos élèves cessent de réfléchir rationnellement à la question et se mettent à réagir à ce qu'elles ou ils croient qui a été dit. Une telle situation peut entraîner une rupture dans la discussion puis des disputes et des querelles entre les élèves, car les échanges portent alors bien plus sur la personne que sur le sujet.

Pour aider vos élèves à prendre conscience de ce risque et leur éviter de privilégier la « réaction » au détriment de la « réponse », demandez-leur de réaliser l'activité 8 : *Réponse ou réaction*.

Les réponses qui ont tendance à être plus émotionnelles que rationnelles n'aident pas vraiment à mieux comprendre les questions abordées ni à comprendre pourquoi les individus peuvent avoir des positions différentes. Les réactions émotionnelles entraînent des conflits et de l'incompréhension. Consultez le diagramme de la page 36 (et n'hésitez pas à le montrer à vos élèves).

Faire comprendre aux élèves la différence entre « réponse » et « réaction » est important, mais il est aussi judicieux de prévoir un peu de temps avant la discussion pour les aider à déterminer ce qui pourrait les toucher fortement sur le plan émotionnel. Quels sont les éléments déclencheurs liés à cette question ? Certains mots-clés peuvent-ils les déranger ? Certains exemples ou récits peuvent-ils les mettre mal à l'aise ? Est-ce le cas de certaines personnes associées à la question qui est abordée ?

Veuillez vous reporter à l'activité 9 : *Déclencheurs*.
Veuillez vous reporter à l'activité 10 : *Instabilité*.

Écouter

« Tu sais, je me suis toujours préparé à prendre la parole, mais je ne me suis jamais préparé à écouter. »[4]

Écouter attentivement les personnes qui parlent n'est pas seulement une compétence, c'est aussi une discipline. Il s'agit de maîtriser nos « commentaires internes » et d'atteindre un état d'esprit calme, serein et concentré. Écouter attentivement, c'est avoir conscience de notre dialogue interne et, en même temps, être capable de nous mettre au défi d'écouter ouvertement les autres, de voir nos idées remises en question et d'accepter qu'il puisse y avoir différentes perspectives sur la question.

Le caractère chinois « écouter » peut nous en apprendre beaucoup sur la manière d'écouter attentivement :

[4] ISAACS, W. 1999. *Dialogue: The Art Of Thinking Together*. New York, Random House. P. 83



En outre, le philosophe indien Krishnamurti a dit à propos de l'écoute :

> ***« Je ne sais pas si vous avez déjà examiné votre façon d'écouter, que ce soit un oiseau, le vent dans les feuilles, le murmure de l'eau ou votre façon d'écouter pendant un dialogue avec vous-même, dans une conversation avec des proches, votre femme ou votre mari. Essayer d'écouter est quelque chose que nous trouvons extrêmement difficile, car nous projetons toujours nos opinions et nos idées, nos préjugés, notre passé, nos inclinations, nos impulsions ; lorsqu'ils prennent le dessus, nous n'écoutons pratiquement plus ce qui se dit. Dans cet état, il n'y a aucune valeur. On écoute, et donc on apprend, uniquement dans un état d'attention, un état de silence, dans lequel tout ce contexte est en suspens, calme ; alors, il me semble, il est possible de communiquer. » (Traduction libre)***

Veuillez vous reporter à l'activité 11 : *On nous conditionne à ne pas bien écouter*.

1 Compétences d'écoute active

La clé est d'accorder toute votre attention à la personne qui parle. Pour y parvenir, il faut neutraliser son ego et se concentrer autant que possible sur les personnes qui s'expriment.

« Calmer » son ego : dans une certaine mesure, une grande partie de ce travail a déjà été accompli si les élèves ont suivi les activités proposées dans la section « Suspendre son jugement ». Si les élèves ont conscience de leur propre « bagage » et de leurs « déclencheurs » en abordant une discussion, il leur faudra probablement juste un peu de temps et quelques rappels au cours des échanges pour recentrer leur attention sur ces éléments. Demandez aux élèves de s'entraîner à lire leur thermomètre émotionnel, comme expliqué dans l'activité 9.

Écoute attentive et écoute active : la clé de l'écoute active est de montrer que vous écoutez. Comment peuvent s'y prendre les élèves pour y parvenir ?

- Veiller à ce que leur langage corporel traduise l'ouverture et l'attention.
- Laisser les personnes qui parlent aller au bout de leur pensée sans les interrompre.
- Paraphraser pour vérifier leur compréhension.
- Faire écho à l'émotion : « Tu es en colère. »
- Mentionner le contenu : « Tu es en colère parce que ces choses te sont arrivées. »
- Demander plus de détails.
- Montrer leur accord ou leur désaccord.
- Montrer de l'intérêt pour ce que disent leurs interlocuteurs et interlocutrices.

La publication *Les fondamentaux du dialogue* (pages 25 et 26) propose un excellent moyen mnémotechnique pour écouter :

L **L'AIR** intéressé et l'envie de s'impliquer.

I **INTERAGIR** en participant activement à l'échange.

S **SE CONCENTRER** sur l'objectif.

T **TESTER** sa compréhension.

E **ÉVALUER** ce que l'on entend.

N **NEUTRALISER** ses sentiments.

Si vous estimez que vos élèves ont besoin d'exercer leurs compétences d'écoute active, consacrez du temps à effectuer des activités telles que *Tout le monde répond*, *Poser des questions d'approfondissement*, *Écoute active* et *Analyse ASKeR*, que vous trouverez dans *Les fondamentaux du dialogue* (pages 30 à 33).

2 Écoute résiliente

Encouragez vos élèves à devenir des auditeurs et auditrices capables de résilience, c'est-à-dire de pouvoir reconnaître une remarque blessante ou dérangeante et de réagir d'une manière qui le montre clairement, sans pour autant faire dérailler la discussion.

Il peut arriver que les propos tenus nous choquent

tant que nous ne puissions pas réagir tout de suite. Les élèves qui vivent une telle situation doivent noter le sentiment suscité par les commentaires ou propos en question, puis soulever ce point plus tard dans la discussion, lorsque la conversation se sera éloignée du sujet ou lors d'un moment de pause.

La résilience n'implique pas d'ignorer ce qui est ressenti, mais d'être capable d'écouter malgré ce qui a été dit. Il faut pour cela gérer ses réactions émotionnelles à ce qui a été dit et savoir trouver le moment opportun pour y réfléchir.

S'exprimer de façon authentique

Abracadabra : ce mot est d'origine araméenne et était utilisé aux alentours du VII[e] siècle environ. Il était utilisé dans la tradition kabbalistique[5] comme incantation pour rappeler aux fidèles le pouvoir inhérent à leur parole.

Abra : de l'araméen *bra* pour créer
Ca : comme
Dabra : première personne du verbe *parler*

Je crée comme je parle.

Notre parole, notre voix, est l'outil le plus puissant dont nous disposons. Nous pouvons l'utiliser pour clarifier, persuader, remettre en question, interroger, expliquer, exposer, susciter la gaieté et la joie. Nous pouvons également l'utiliser pour tromper, blesser, créer des conflits, prôner, ridiculiser, dénigrer et insulter.

Pour être en mesure de participer à une discussion difficile, les élèves doivent apprendre à bien utiliser leur voix et, plus important encore, à s'exprimer de manière authentique. Pour cela, les élèves doivent s'assurer que leurs propos leur appartiennent et veiller à ne pas se faire les porte-parole d'autrui, à ne pas préconiser une position, ni à influencer les autres tout en s'assurant que leurs intentions sont nobles.

Des intentions claires

L'un des principaux objectifs que nous cherchons à atteindre en faisant participer les jeunes à ces dialogues difficiles est de développer leur pensée critique : passer d'une position de certitude à une position d'incertitude, évaluer leurs sources d'information, appréhender les nuances et la complexité des enjeux, examiner la question selon différentes perspectives et comprendre pourquoi certaines personnes ont des opinions différentes des leurs.

Pour s'exprimer d'une façon authentique, nos élèves doivent comprendre quelles sont leurs intentions au moment de se lancer dans le dialogue.

Veuillez vous reporter à l'activité 12 : *Des intentions claires*.

Défense d'une cause ou compréhension

Il est important que vous et vos élèves puissiez faire la différence entre une personne qui défend une opinion et une personne qui cherche à faire comprendre son point de vue aux autres.

Une partie de vos élèves participera au dialogue avec l'intention de persuader les autres de quelque chose entendu ou lu ailleurs, croyant sincèrement que c'est « la vérité ». Les activités ci-dessus sont utiles pour amener les élèves à s'interroger sur leurs certitudes, sur leurs influences et sur ce qui est en jeu dans le dialogue sur le plan personnel. Vous pouvez aller plus loin en les encourageant à se poser les questions suivantes.

- Que se passerait-il si j'abandonnais ma position sur cette question ?
- Qu'est-ce que je risque de perdre ?

Poser des questions pour approfondir son apprentissage

« Ce n'est pas de bonnes réponses dont nous avons besoin, mais de bonnes questions. »[6] Beaucoup d'entre nous vivent, travaillent et enseignent dans un monde où dire « je ne sais pas » semble risqué. Il en va de même pour les élèves. Beaucoup posent des questions pour « réussir l'examen » et pas nécessairement pour mieux comprendre le sujet. L'art de poser de bonnes questions est-il en train de disparaître ?

Qu'est-ce qui fait une bonne question et qu'est-ce qui fait une mauvaise question ?

---

[5] *Kabbalah and Jewish Mysticism*. Judaism 101. Dernière mise à jour en 2011. http://www.jewfaq.org/kabbalah.htm

[6] ISAACS, W. 1999. *Dialogue: The Art Of Thinking Together*. New York, Random House. P. 148

On estime que 40 % de toutes les questions que les gens posent sont en réalité des affirmations déguisées et que 40 % sont en réalité des jugements déguisés.

Pour présenter aux élèves les fondements de l'art de poser des questions authentiques, demandez-leur d'effectuer l'activité d'analyse ASKeR décrite dans *Les fondamentaux du dialogue* (p. 32).

Veuillez vous reporter à l'activité 13 : *Poser des questions authentiques*.

1.3 L'IMPORTANCE DES RÈGLES DE BASE COMMUNES

Il est essentiel de discuter et de convenir de règles de base avant de commencer le dialogue. Ces règles ne doivent pas être imposées : les élèves doivent les formuler pour se les approprier. Après avoir effectué les activités ci-dessus, vos élèves devraient avoir une bonne idée de la façon de mener un dialogue sain.

Par contre, si certaines de leurs idées sont « faire preuve de respect » ou « dire ce que l'on pense », alors vos élèves ne sont peut-être pas encore au point ! Il faut éviter les phrases vides de sens et sans intérêt. Les règles de base doivent porter sur des compétences, des attitudes et des comportements spécifiques.

Elles serviront de bouclier pour protéger votre contenant ou votre vaisseau de dialogue. Voici un rappel de l'astuce mnémotechnique VESSEL (qui signifie « vaisseau » en anglais).

V ***Vision :*** préparez-vous à entendre des points de vue différents du vôtre sur la question. Vos propres points de vue pourraient aussi être remis en question.

E ***Empathie :*** essayez de comprendre les valeurs et les convictions qui sous-tendent les opinions des autres.

S ***S'exprimer de manière authentique :*** assurez-vous d'exprimer vos propres convictions et de ne pas parler uniquement parce qu'une personne que vous admirez a dit quelque chose de similaire ou parce que vous voulez impressionner les autres.

S ***Suspendre son jugement :*** prenez conscience de vos propres préjugés lorsque vous entrez dans la discussion et gardez-les en tête tout au long des échanges.

E ***Émergence d'une nouvelle compréhension :*** acceptez de changer d'avis. Ne vous figez pas dans une position irrévocable sur la question, mais acceptez de la considérer sous un angle différent à mesure que vous entendez d'autres perspectives.

L ***L'écoute avec ouverture d'esprit :*** ouvrez vos oreilles, vos yeux, votre esprit et votre cœur aux opinions des autres. Utilisez ce que vous entendez pour formuler des réponses qui remettent en question les opinions des autres sans compromettre leur dignité.

Au début, lorsque vous établissez les règles de base avec vos élèves, fixez très clairement les objectifs de la discussion. Vous pouvez en convenir avec toute la classe (cela aidera les élèves à mieux se concentrer sur leurs intentions).

Lorsque vous demandez aux élèves de définir les règles de base, vous pouvez leur indiquer des rubriques pour les aider. Les élèves peuvent associer entre une et trois règles à chaque rubrique. Par exemple :

- En ce qui concerne le respect…
- En ce qui concerne notre préparation à la discussion…
- En ce qui concerne la manière dont nous allons écouter…
- En ce qui concerne la manière dont nous allons nous exprimer…

Gardez à l'esprit un point important concernant les règles de base : en tant que membre du personnel de votre établissement, vous aurez peut-être l'obligation de rapporter à d'autres ce qui s'est dit lors de la discussion. Cette situation peut se produire si, par exemple, vous considérez qu'un point de vue est raciste ou si vous pensez qu'une personne est en danger à cause de ce qu'elle a révélé. Si vous devez respecter une telle obligation, vous devez en informer vos élèves.

Une fois les règles ébauchées, demandez au groupe s'il y a des questions sur le sens des accords proposés et si quiconque souhaite les ajuster ou les modifier.

Lorsque tout le monde est d'accord, expliquez à la classe qu'en tant qu'animateur ou animatrice, vous rappellerez les accords convenus si un ou une élève venait à les oublier pendant la discussion.

Affichez les règles de base au début de chaque dialogue.

Elles constituent un document évolutif qui doit être révisé et modifié à mesure que le groupe se familiarise avec la nature de ses discussions. La modification des règles de base peut faire partie du processus de révision après chaque discussion (voir le chapitre 3).

A ACTIVITÉS

OBJECTIF

À la fin de cette session, vos élèves doivent avoir compris les principes du respect et savoir comment exprimer leur désaccord de manière respectueuse.

ACTIVITÉS EN CLASSE

Les feuilles de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de la leçon.

ACTIVITÉ 1

FAIRE PREUVE DE RESPECT

RESSOURCES

Feuille de travail 1.1 : *Faire preuve de respect*

ÉTAPE 1

Demandez à vos élèves de remplir la feuille de travail 1.1 du mieux possible. Si les élèves ne se souviennent pas d'avoir eu l'occasion de montrer de respect pour l'un des éléments de la première colonne, il leur faut laisser vide la case correspondante.

ÉTAPE 2

Expliquez aux élèves que vous allez aborder la question d'une nouvelle manière, et présentez le document *Partageons nos idées* (voir page 11) en tant que méthode pour partager leurs réponses.

ÉTAPE 3

À la fin de l'activité, demandez aux élèves de s'échanger leurs réponses (une discussion par paires ou en petit groupe conviendra mieux pour cet exercice).

ÉTAPE 4

Demandez-leur s'il est plus difficile de faire preuve de respect envers les personnes qu'à l'égard des événements ou des objets. Si oui, pourquoi ?

ÉTAPE 5

Enfin, demandez aux élèves de proposer leur propre définition du mot « respect », en travaillant par deux ou en petits groupes.

ACTIVITÉ 2

EN QUOI CONSISTE LE RESPECT ?

OBJECTIF

Les élèves réfléchissent à la nature du respect dans la pratique, à travers leur propre expérience. Le but de cette activité est d'examiner diverses idées sur la nature du respect. (Nous vous suggérons fortement de vous fier à votre propre jugement sur vos élèves pour décider des options qui vous conviennent.)

RESSOURCES

Feuille de travail 1.2 : *En quoi consiste le respect ?*
Feuille de travail 1.3 : *Les principes du RESPECT pour le dialogue*

ÉTAPE 1

Demandez aux élèves de travailler par groupes de deux pour compléter les exemples de la feuille de travail *En quoi consiste le respect ?* Ces exemples doivent être tirés de leur propre expérience :

- du respect qu'on leur a témoigné ;
- du respect avec lequel elles ou ils traitent les autres ;
- du comportement respectueux qu'elles et ils ont observé chez d'autres personnes.

ÉTAPE 2

Lorsque les élèves ont terminé, lancez une discussion avec toute la classe. Il est très intéressant d'explorer les différences dans leurs propos, car il n'existe pas de règle absolue en la matière. Cela est particulièrement vrai d'une culture à l'autre, puisque les idées peuvent être très différentes dans chacune d'entre elles. (Dans certaines cultures, établir un contact visuel avec son interlocuteur ou son interlocutrice est un manque de respect, alors que dans

d'autres, c'est l'inverse.) Vous pouvez également vous référer aux *Principes du RESPECT pour le dialogue*.

ACTIVITÉ 3

EST-CE RESPECTUEUX ?

RESSOURCES

Feuille de travail 1.4 : *Est-ce respectueux ?*

ÉTAPE 1

Demandez aux élèves de consulter la feuille de travail 1.4 : *Est-ce respectueux ?* et de relier chaque comportement à un degré de l'échelle. Cet exercice se prête particulièrement bien à une discussion avec toute la classe.

ÉTAPE 2

Certains comportements sont clairement irrespectueux, par exemple discuter pendant qu'une personne s'exprime ou bien crier ou parler plus fort que l'autre. D'autres sont à l'évidence respectueux, par exemple éviter toute distraction et regarder la personne qui parle (à condition que cela soit culturellement acceptable : ce qui est considéré comme « respectueux » peut varier selon les circonstances).

Il peut être nécessaire de mener une réflexion collective pour décider du classement de certains comportements, comme remercier les participantes et les participants pour leurs commentaires et leurs questions. Les élèves doivent également comprendre qu'un commentaire ou une réaction qui remet en cause leurs propos est aussi un signe de respect, car cela prouve que la personne qui en est à l'origine a écouté attentivement leurs propos. Il se peut même que ce commentaire, cette réaction ou cette remise en cause les incite à approfondir leur propre réflexion sur la question.

Remarque : il est intéressant d'explorer avec vos élèves la question du silence dans la discussion, afin d'amener les élèves à réfléchir à l'importance du silence pour la concentration et la réflexion.

ACTIVITÉ 4

EXPRIMER SON DÉSACCORD AVEC RESPECT

OBJECTIF

Une question essentielle se pose : comment rester respectueux ou respectueuse envers une personne qui dit quelque chose avec lequel on est en total désaccord ?

ÉTAPE 1

Demandez à vos élèves de réfléchir aux questions suivantes.

- Dois-je faire preuve de respect envers une personne qui a un point de vue différent du mien ?
- Si je fais preuve de respect, que pourrait-il se passer ?
- Si je ne fais pas preuve de respect, que pourrait-il se passer ?
- Que pourrais-je faire ou dire pour montrer que je respecte une personne tout en étant en désaccord avec son point de vue ?

Nous vous conseillons de demander à vos élèves de mettre d'abord leurs réponses par écrit.

ÉTAPE 2

La prochaine étape consiste à réaliser l'activité *Écoutez-moi !* par groupes de deux (voir *Les fondamentaux du dialogue*, p. 13).

ÉTAPE 3

Terminez par une discussion avec toute la classe, en demandant à quatre élèves de noter les réponses à chacune des questions ci-dessus. Conservez-les afin de les afficher pour les utiliser durant la discussion / le dialogue sur la question controversée.

ACTIVITÉ 5

QUEL EST MON DEGRÉ DE CERTITUDE ?

OBJECTIF

Cette activité permet aux élèves d'aborder des espaces d'incertitude. Évaluer la fiabilité d'une source pour déterminer sa véracité engage les élèves dans une réflexion critique sur la question et les encourage à ouvrir leur esprit. Pour plus d'informations sur l'examen critique des ressources en ligne, reportez-vous à l'exercice *RAVEN* dans *Les fondamentaux du dialogue*.

RESSOURCES

Feuille de travail 1.5 : *Quel est mon degré de certitude ?*

ÉTAPE 1

Choisissez un sujet de discussion pour vos élèves, tel que « les animaux de compagnie » ou « les droits

des femmes ». Demandez à la classe de citer un certain nombre d'affirmations que l'on entend souvent à propos du sujet choisi pour la discussion. La feuille de travail donne des exemples comme « la plupart des chiens sont dangereux » et « tous les X traitent leurs femmes comme des citoyennes de seconde zone ». Ne traitez qu'un seul sujet par feuille.

ÉTAPE 2

Demandez ensuite aux élèves de travailler en groupes de quatre (si possible) et d'indiquer où elles et ils ont entendu ou recueilli ces affirmations.

ÉTAPE 3

Demandez-leur ensuite de réfléchir aux raisons de croire que cette source ou ces sources disent la vérité puis, à l'inverse, aux raisons de ne pas les croire.

ÉTAPE 4

Enfin, en classe entière, rassemblez les réponses concernant les éléments qui « rendent une source plus fiable » et ceux qui « rendent une source moins fiable ».

ACTIVITÉ 6

LE NOIR, LE BLANC ET LE GRIS ENTRE LES DEUX

RESSOURCES

Feuille de travail 1.6 : *Le noir, le blanc et le gris entre les deux*

ÉTAPE 1

Distribuez la feuille de travail 1.6 à vos élèves et demandez-leur de remplir chaque colonne en fonction du sujet que vous allez aborder.

Pour tirer pleinement profit de cet exercice, les élèves doivent y consacrer suffisamment temps : quelques minutes ne suffiront pas. Dans l'idéal, les élèves devraient refaire cette activité régulièrement pendant toute leur préparation à la discussion. Elle peut aussi constituer un précieux outil de réflexion pendant ou après la discussion.

ACTIVITÉ 7

LE NAVIRE « MES OPINIONS »

OBJECTIF

Le but principal de cette activité est de permettre aux élèves d'explorer la manière dont leurs valeurs se forment et influencent leurs opinions. Tout individu peut réagir de manière émotionnelle lorsque son opinion est remise en question, et les élèves qui vivent cette situation doivent normalement être capables de comprendre que ce qui est remis en question, ce sont leurs valeurs, et non leur personne. Chaque élève doit apprendre à exprimer honnêtement cette remise en question, tant à soi-même (monologue intérieur) qu'aux autres.

RESSOURCES

Feuille de travail 1.7 : *Le navire « Mes opinions »*

ÉTAPE 1

Donnez à vos élèves une image du porte-conteneurs. Dans les conteneurs, les élèves doivent indiquer ce qu'elles et ils voudraient que les autres sachent à propos du sujet, ainsi que ce qu'il leur plairait de dire. Les élèves peuvent remplir autant de cases que nécessaire.

ÉTAPE 2

Dans la cale, les élèves doivent ensuite faire le lien entre ce qu'elles et ils voudraient que les autres sachent et ce qu'il leur plairait de dire à l'aide de leurs opinions et de leurs valeurs. Ces énoncés doivent commencer par les amorces de phrase suivantes.

- Je crois que…
- Je pense que…
- Je tiens à…
- Je suppose que…

ÉTAPE 3

Ensuite, les élèves réfléchissent à ce qui a été placé par leurs soins dans leurs conteneurs et dans la cale, en se concentrant sur ce qui a influencé leur réflexion. Les élèves peuvent s'aider de l'activité 5 si elle a déjà été effectuée. Encouragez-les à réfléchir à la manière dont leur identité pourrait être liée à cette question, et ce, que la pression ressentie pour défendre un certain point de vue vienne de leurs pairs ou de leur famille. Les élèves peuvent réfléchir à ce qu'elles ou ils lisent et voient en ligne (chaînes YouTube, personnalités suivies sur Instagram, Snapchat ou X) et ajouter ces réflexions de manière créative, sous la forme de courants marins (influences à long terme), de rochers (événements spécifiques) et de vie marine.

ÉTAPE 4

Il peut s'agir d'une activité qui reste personnelle

et dont les résultats ne seront pas partagés avec les autres élèves lors des discussions. Si vous souhaitez en discuter à la fin de l'activité, vous pouvez demander aux élèves si cet exercice leur a enseigné quoi que ce soit à leur propre sujet.

Si le groupe accepte de partager ses réflexions, avec vous et entre élèves, cela pourrait donner lieu à une belle exposition dans la salle de classe et rappeler aux élèves de prêter attention à ce qui les influence lors des discussions sur des sujets difficiles.

ACTIVITÉ 8

RÉPONSE OU RÉACTION

RESSOURCES

Feuille de travail 1.8 : *Réponse ou réaction*

ÉTAPE 1

Demandez à vos élèves de réfléchir aux affirmations figurant sur la feuille de travail et de les classer comme « réactions » ou comme « réponses ».

ÉTAPE 2

Certaines des affirmations figurant sur la feuille de travail sont simples. Demandez à vos élèves lesquelles étaient plus ambiguës et quels autres facteurs pourraient influencer le sens de l'affirmation ou la façon dont elle est comprise.

ÉTAPE 3

Faire comprendre aux élèves la différence entre « réponse » et « réaction » est important, mais il est aussi judicieux de prévoir un peu de temps avant la discussion pour les aider à déterminer ce qui pourrait les toucher fortement sur le plan émotionnel. Quels sont les éléments déclencheurs liés à cette question ? Certains mots-clés peuvent-ils les déranger ? Certains exemples ou récits peuvent-ils les mettre mal à l'aise ? Est-ce le cas de certaines personnes associées à la question qui est abordée ?

ACTIVITÉ 9

DÉCLENCHEURS

ÉTAPE 1

Demandez à vos élèves de dresser une liste de mots, expressions, termes et personnes qui suscitent chez elles ou chez eux une réaction émotionnelle. Amenez-les à se concentrer sur leur façon de réagir à ces différents éléments. Demandez-leur ensuite de décrire ce qu'il se passe dans leur corps, physiologiquement, lorsqu'elles ou ils entendent ce terme, cette expression ou ce nom. Par exemple :

Terme, nom ou expression clé	*Réactions émotionnelles*	*Réactions physiologiques*
Exemple	Fierté, bonheur, sentiment de supériorité, déception, sentiment de soutien, joie, dégoût, sentiment de justice, calme, satisfaction, assurance, sentiment d'infériorité, agression, embarras, indignation, culpabilité, découragement, inquiétude, étourdissement, frustration, pessimisme, optimisme, surprise, choc, contentement, pitié, compassion, nervosité, honte, anxiété	Chaleur au visage, cœur qui bat fort ou qui s'emballe, pouls (calme, rapide), sourire, posture droite, bras et jambes écartés, bouche sèche, essoufflement, larmes, manque de mots, voix forte, gestes, position debout, gesticulations, immobilité, spasmes

ÉTAPE 2

Après avoir fini cette activité, les élèves doivent réfléchir à des moyens de vérifier régulièrement leur « thermomètre émotionnel » lors d'une discussion et de gérer leurs émotions. Pour comprendre comment on réagit à la discussion, il faut rester calme et écouter son corps, puis identifier ses émotions et s'engager dans un « monologue intérieur positif ». Par exemple :
Mon cœur bat la chamade et je me sens à bout de souffle quand que j'écoute cela. Cela me montre que cette question est vraiment importante pour moi. Je crains que

certaines de mes valeurs fondamentales soient attaquées. Je dois réfléchir à la manière dont je peux expliquer mon opinion et mes valeurs de manière claire aux autres membres du groupe.

Ou

Je continue à pointer du doigt les personnes à qui je m'adresse et à m'asseoir sur le bord de ma chaise lorsque je parle. Je sais que c'est parce que je pense que ce que dit X est faux ; cela me frustre énormément et me met en colère contre elle. Je dois lui faire comprendre que je suis dans cet état de frustration, mais sans être impoli envers elle. Je dois expliquer les raisons pour lesquelles je ne suis pas d'accord avec son point de vue sans perturber ni intimider les autres membres du groupe par mon comportement.

ACTIVITÉ 10

INSTABILITÉ

ÉTAPE 1

Si vous avez déjà réalisé l'activité 7 *Le navire « Mes opinions »*, vos élèves peuvent ajouter à leur diagramme leurs éléments déclencheurs sous forme de conditions météorologiques susceptibles de rendre leur navire instable. Ensuite, il leur faudra réfléchir aux moyens, pour ce qui est de leur monologue intérieur, de traverser la tempête.

ACTIVITÉ 11

ON NOUS CONDITIONNE À NE PAS BIEN ÉCOUTER

ÉTAPE 1

Expliquez à vos élèves que le monde est rempli d'exemples, à la télévision, à la radio et chez une partie des responsables politiques, qui nous montrent comment ne pas écouter.

ÉTAPE 2

Montrez-leur des exemples tirés du monde entier afin de montrer à quel point on nous conditionne à ne pas écouter. Vous pouvez vous servir des exemples ci-dessous ou en trouver d'autres par vous-même.

- Chambre des communes du Royaume-Uni : https://youtu.be/mEzA7fH7v1I
- Politiciens jordaniens dans un débat télévisé : https://youtu.be/2edtLzQeMMY
- Entretien télévisé sur le contrôle des armes à feu aux États-Unis : https://youtu.be/Q2btKEnfuA4

Vous trouverez sans aucun doute de nombreux exemples issus de votre propre région.

ÉTAPE 3

W. Issacs cite l'une de ses connaissances, qui expliquait : « Les gens n'écoutent pas, ils rechargent. » (Traduction libre)[7] Demandez à vos élèves ce que signifie cette affirmation.

ÉTAPE 4

Demandez à vos élèves de citer un exemple tiré de leur propre expérience ou d'une situation (vue ou entendue) dans laquelle il leur a semblé que les protagonistes « rechargeaient » pour préparer leur riposte au lieu de s'écouter mutuellement. Être capable de déterminer ses propres intentions et de clarifier celles des autres dans un dialogue est une compétence importante. Vous pouvez vous référer à cette idée lorsque vous animez le dialogue. Vous trouverez des conseils à ce sujet dans la section « Gérer la tension » et, plus précisément, au chapitre 2.

ACTIVITÉ 12

DES INTENTIONS CLAIRES

RESSOURCES

Feuille de travail 1.9 : *Des intentions claires*

ÉTAPE 1

Demandez à vos élèves de remplir la feuille de travail 1.9 : *Des intentions claires* avant de prendre part à la discussion de classe. Les élèves doivent lire les affirmations dans la colonne de gauche et indiquer la mesure dans laquelle chacune les concerne en cochant la case correspondante.

Conseil

Si vous prévoyez de faire travailler les élèves par deux ou en petits groupes après l'activité pour discuter de ce qui a été appris grâce à celle-ci, il vaut mieux leur demander de remplir individuellement la feuille de travail.

[7] ISAACS, W. 1999. *Dialogue: The Art Of Thinking Together*. New York, Random House. P. 19

ACTIVITÉ 13

POSER DES QUESTIONS AUTHENTIQUES

OBJECTIF

Pour s'exprimer de façon authentique, il est essentiel de savoir poser des questions authentiques. Pour être authentique, une question ne doit comporter ni présupposé ni jugement. Apprenez à vos élèves à repérer les présupposés et les jugements dans les questions. Faites-les réfléchir à ce qui est réellement demandé et à la manière de le demander de manière plus transparente. Cette activité aide les élèves à transformer une question comportant des présupposés ou des jugements en question authentique.

RESSOURCES

Feuille de travail 1.10 : *Poser des questions authentiques*
Feuille de travail 1.11 : *Poser des questions authentiques – Aide pour le personnel enseignant*

ÉTAPE 1

Demandez aux élèves de remplir les différentes sections de la feuille de travail 1.10 *Poser des questions authentiques*. Les élèves doivent lire chaque question dans la colonne de gauche, trouver et relever les présupposés ou les jugements puis reformuler la question afin de la rendre authentique.

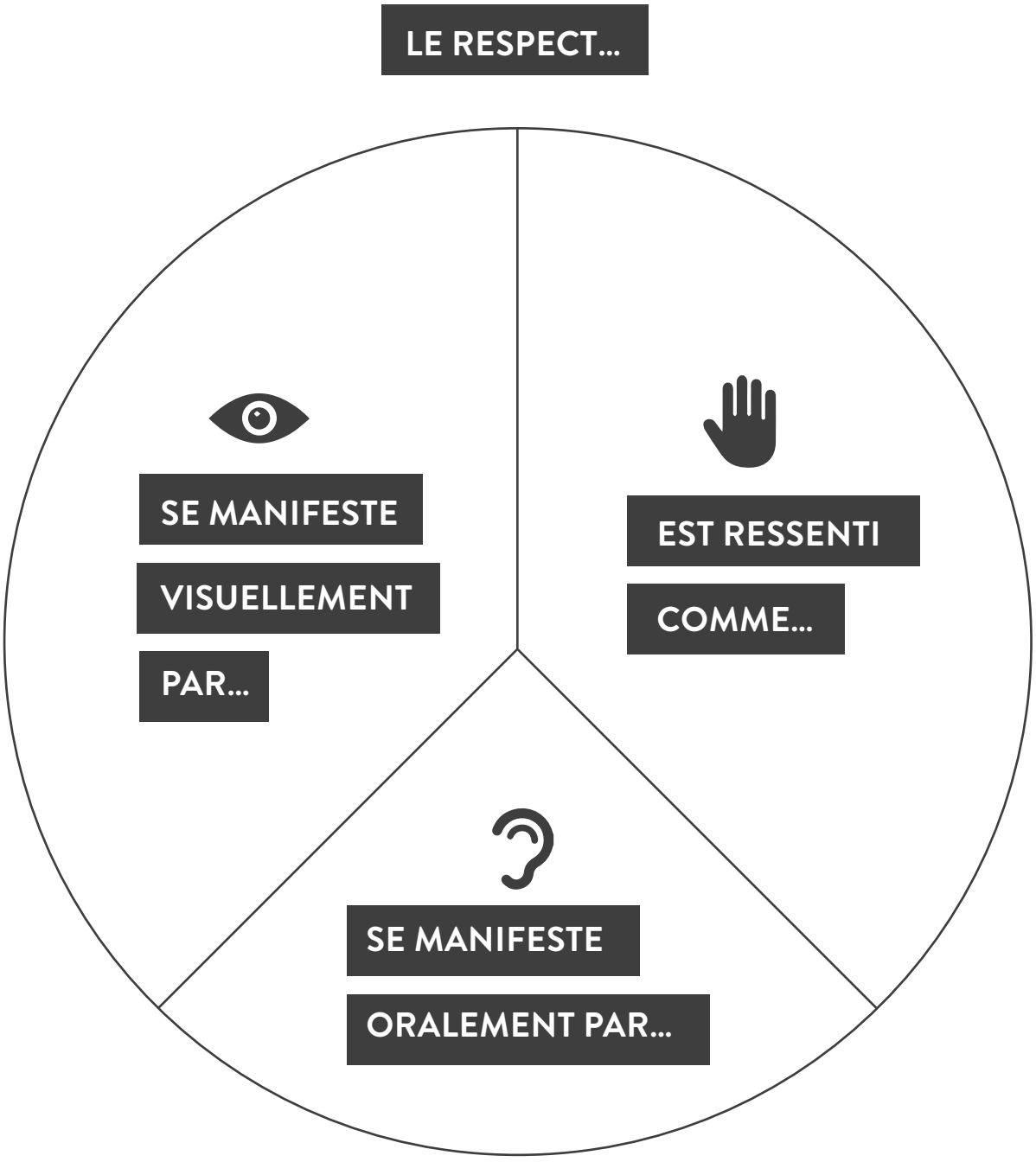
FEUILLE DE TRAVAIL 1.1

FAIRE PREUVE DE RESPECT

RESPECT POUR…	EXEMPLE	CE QUE JE FAIS (J'AI FAIT)…	POURQUOI JE LE FAIS (JE L'AI FAIT)	QUE SE PASSERAIT-IL SI JE NE L'AVAIS PAS FAIT ?
Un lieu				
Un livre				
Un objet				
Un événement				
Une figure d'autorité				
Une personne qui ne représente pas l'autorité				
Une personne ayant un point de vue différent du mien				
Une personne que je considère/ considérais comme « ennemie »				

FEUILLE DE TRAVAIL 1.2

EN QUOI CONSISTE LE RESPECT ?



FEUILLE DE TRAVAIL 1.3

LES PRINCIPES DU RESPECT POUR LE DIALOGUE

Si le dialogue permet de parler de culture et d'identité, nous recommandons de systématiquement mettre l'accent sur la foi et les convictions, car ces deux éléments peuvent jouer un rôle très positif dans notre monde, alors qu'ils sont presque toujours évoqués de manière négative. Le dialogue souligne les similitudes et les différences. S'il est souvent facile de trouver les similitudes avec les autres, découvrir les différences offre beaucoup plus d'occasions d'apprendre. La diversité est une chose que nous devons mettre à l'honneur. Un certain nombre de principes soutiennent l'ensemble de notre travail, et ils sont résumés par l'acronyme RESPECT.

R

RESPECT : nous traitons tout le monde avec respect ; nous n'avons pas besoin d'être toujours d'accord avec les autres, mais nous devons toujours nous traiter mutuellement avec respect.

E

ÉDUCATION : quel que soit notre âge ou notre expérience, nous continuons tous et toutes à apprendre. Nous pouvons toujours apprendre quelque chose aux autres et des autres, et partager la responsabilité d'enseigner à autrui ce qui est important pour nous.

S

SÉCURITÉ : nous savons qu'on ne peut s'épanouir qu'en étant en sécurité. Nous voulons que toutes les personnes qui prennent part au dialogue se sentent en sécurité : les élèves doivent pouvoir partager ouvertement leurs idées, le personnel enseignant doit être assuré de bénéficier d'un soutien adéquat, et les chefs d'établissement ainsi que les parents doivent avoir la certitude que le programme est bénéfique sur le plan éducatif pour l'ensemble des élèves.

P

PERSPECTIVE : nous voulons aider chaque personne à participer au dialogue de manière efficace en fonction de sa situation personnelle plutôt que de forcer tout le monde à faire la même chose. Nous savons que nous devons parfois faire preuve de patience pour que les établissements scolaires trouvent la meilleure façon de procéder.

E

EMPATHIE : voir le monde à travers le regard d'autrui nous ouvre à de nouvelles façons de comprendre le monde et nous aide à apprendre et à grandir. Nous n'avons pas à accepter tout ce que nous rencontrons ; parfois, ce que nous apprenons, c'est que nous sommes dissemblables et en désaccord.

C

COMPASSION : nous créons des occasions pour les jeunes de s'engager activement dans leurs communautés, en travaillant avec d'autres personnes de différentes confessions et convictions pour répondre aux problèmes urgents et bâtir un monde meilleur.

T

TRUST (CONFIANCE) : la confiance est la clé de toute relation. Le dialogue consiste à instaurer une confiance réciproque garantissant que nous nous traiterons toujours mutuellement avec respect, ouverture et honnêteté, et que nous accepterons toujours de prendre connaissance de nos valeurs et convictions respectives.

FEUILLE DE TRAVAIL 1.4

EST-CE RESPECTUEUX ?

Relier chaque comportement au degré de l'échelle qui, selon vous, lui correspond.

1 Jouer avec un objet pendant qu'une autre personne parle.

2 Discuter en aparté pendant qu'une autre personne parle.

3 Regarder la personne qui parle.

4 Prendre plus de 20 % du temps de parole.

5 Remercier une autre personne pour son commentaire et/ou son explication.

6 Être en désaccord avec l'idée d'une autre personne.

7 Être d'accord avec l'idée d'une autre personne.

8 Traiter une autre personne d'imbécile.

9 Se dire : « Mes idées ne valent pas la peine d'être exprimées à voix haute. »

10 Crier.

11 Agiter les bras en parlant.

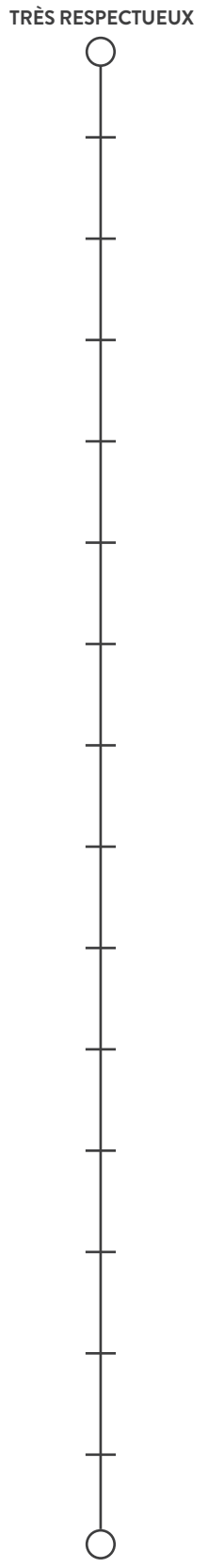
12 S'excuser si une autre personne est offensée par ce qu'on dit.

13 Remercier les participantes et participants pour leurs questions.

14 Parler plus fort que son interlocuteur ou interlocutrice.

15 Accepter le silence dans la discussion.

16 Mettre de côté les sources de distraction telles que les téléphones.



FEUILLE DE TRAVAIL 1.5

QUEL EST MON DEGRÉ DE CERTITUDE ?

ÉNONCÉ CONCERNANT LA QUESTION	SOURCE D'INFORMATION	POURQUOI DOIS-JE FAIRE CONFIANCE À CETTE SOURCE ?	POURQUOI DOIS-JE DOUTER DE CETTE SOURCE ?
La plupart des chiens sont dangereux.	Documentaire télévisé sur les chiens dangereux	Le programme était diffusé sur une nouvelle chaîne et réalisé par une journaliste documentaire réputée.	Le titre du programme mentionnait les chiens dangereux, et le reportage n'a pas parlé de toutes les différentes races de chiens.
Tous les X traitent leurs femmes comme des citoyennes de seconde zone.	Toute ma famille le dit.	C'est ma famille. Ma famille ne me dirait pas quelque chose qui n'est pas vrai.	Personne dans ma famille n'a jamais rencontré un X.

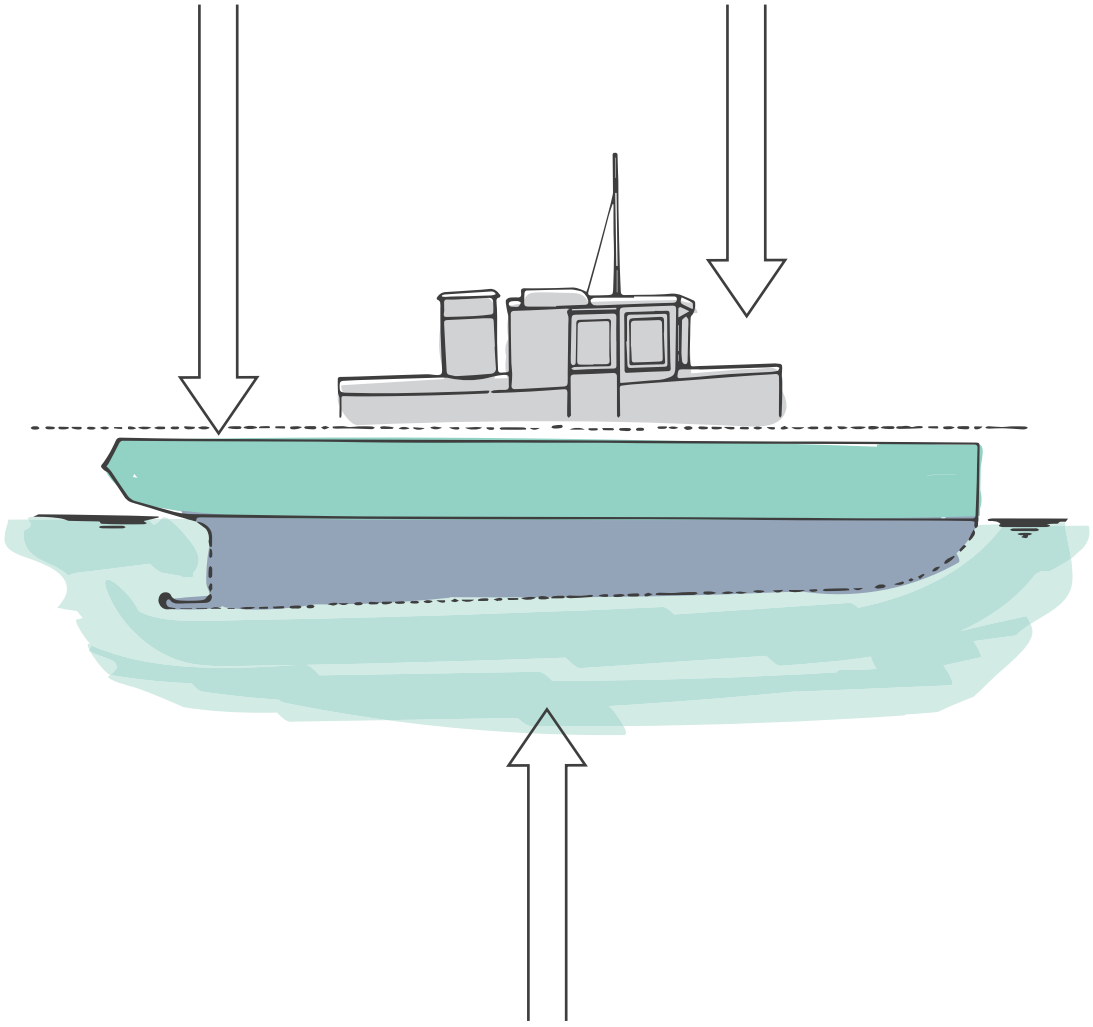
FEUILLE DE TRAVAIL 1.6

LE NOIR, LE BLANC ET LE GRIS ENTRE LES DEUX

Ce que j'ai entendu à propos de cette question que je sais être faux.	Les éléments dont je doute encore concernant cette question	Ce que j'ai entendu à propos de cette question que je sais être vrai.

FEUILLE DE TRAVAIL 1.7

LE NAVIRE « MES OPINIONS »



FEUILLE DE TRAVAIL 1.8

RÉPONSE OU RÉACTION

JE NE SUIS PAS D'ACCORD AVEC VOUS SUR CE POINT.	CELA M'A VRAIMENT FAIT RÉFLÉCHIR À LA QUESTION DIFFÉREMMENT.
CE N'EST PAS MALIN DE DIRE ÇA.	JE N'ARRIVE PAS À CROIRE QUE VOUS VENIEZ DE DIRE ÇA.
J'AI DÉJÀ ENTENDU DES PERSONNES QUI VOUS RESSEMBLENT DIRE CELA.	VOUS DITES TOUS ET TOUTES TOUJOURS ÇA.
QUE C'EST IDIOT !	VOUS ÊTES STUPIDE.
C'EST VRAIMENT DIFFICILE À ENTENDRE POUR MOI.	CE N'EST PAS VRAI.

FEUILLE DE TRAVAIL 1.9

DES INTENTIONS CLAIRES

ÉNONCÉ	JE SUIS TOUT À FAIT D'ACCORD	JE SUIS D'ACCORD	CE N'EST PAS IMPORTANT	JE NE SUIS PAS D'ACCORD	JE NE SUIS PAS DU TOUT D'ACCORD
Je veux savoir ce que les autres ont à dire à ce sujet.					
Je veux faire connaître ma position sur cette question.					
Je veux que les autres sachent ce que je pense de cette question.					
Je veux convaincre les autres membres du groupe que j'ai raison.					
Je veux que mes opinions soient remises en question.					
Je veux que les autres trouvent que je suis une personne vraiment intelligente.					
Je ne dirai rien qui puisse me causer des ennuis.					
Je veux détruire les arguments de certaines personnes.					
Je veux partager ce que j'ai lu ou entendu à ce sujet de la part de personnes/sources que j'admire.					
Je veux profiter de cette discussion pour nouer de nouvelles amitiés.					
Je veux apaiser les tensions dans la discussion, le cas échéant.					
Je veux impressionner l'enseignant ou l'enseignante.					
Je ne veux rien dire.					
Je veux avoir l'air plus intelligent ou intelligente que l'enseignant ou l'enseignante.					
Je ne veux pas que quiconque sache ce que je ressens face à cette question.					
Je veux savoir ce que les autres pensent de mon opinion sur cette question.					
Je veux contrarier les personnes qui ont des opinions différentes des miennes.					
Je veux obtenir des réponses à mes questions sur ce sujet.					

FEUILLE DE TRAVAIL 1.10

POSER DES QUESTIONS AUTHENTIQUES

QUESTION INITIALE	JUGEMENT OU PRÉSUPPOSÉ DANS LA QUESTION	QUESTION REFORMULÉE DE MANIÈRE AUTHENTIQUE
Ne trouvez-vous pas révoltant que les responsables politiques aient récemment obtenu une augmentation de salaire alors que des gens mendient dans les rues ?		
C'est dégradant pour les femmes de devoir se couvrir la tête, non ?		
Les États-Unis mettent plus de gens en prison que tout autre pays. Pourquoi est-ce un endroit où il est si dangereux de vivre ?		
Aucun autre pays ne se soucie autant que nous des personnes réfugiées, n'est-ce pas ?		
Tu es au courant du complot qui se cache derrière tout ça, n'est-ce pas ?		
Ne ressentez-vous pas de la compassion pour les personnes qui ne sont pas croyantes ?		
Quand les personnes croyantes vont-elles enfin se réveiller et comprendre que Dieu n'existe pas ?		

FEUILLE DE TRAVAIL 1.11

POSER DES QUESTIONS AUTHENTIQUES – AIDE POUR LE PERSONNEL ENSEIGNANT

QUESTION INITIALE	JUGEMENT OU PRÉSUPPOSÉ DANS LA QUESTION	QUESTION REFORMULÉE DE MANIÈRE AUTHENTIQUE
Ne trouvez-vous pas révoltant que les responsables politiques aient récemment obtenu une augmentation de salaire alors que des gens mendient dans les rues ?	***Jugement*** – Il est révoltant que les responsables politiques aient obtenu une augmentation de salaire. Cet argent devrait être utilisé pour des questions de justice sociale, comme aider les sans-abri.	Pensez-vous qu'il était juste que les responsables politiques obtiennent une augmentation de salaire ?
C'est dégradant pour les femmes de devoir se couvrir la tête, non ?	***Jugement*** – Il est dégradant pour les femmes de se couvrir la tête.	Je me demande pourquoi certaines femmes se couvrent la tête.
Les États-Unis mettent plus de gens en prison que tout autre pays. Pourquoi est-ce un endroit où il est si dangereux de vivre ?	***Jugement*** – Étant donné que les États-Unis comptent une importante population carcérale, ce doit être un endroit dangereux où vivre.	Deux questions peuvent se poser ici : les États-Unis sont-ils un endroit dangereux où vivre ? Pourquoi le système judiciaire américain envoie-t-il autant de personnes en prison ?
Aucun autre pays ne se soucie autant que nous des personnes réfugiées, n'est-ce pas ?	***Présupposé*** – Nous accueillons davantage de personnes réfugiées, et comme notre pays accueille davantage de personnes réfugiées, c'est que nous nous soucions davantage d'elles que les autres pays.	Accueillons-nous plus de personnes réfugiées que les autres pays ? Si oui, pourquoi en accueillons-nous-en davantage ? Pourquoi les autres pays n'accueillent-ils pas davantage de personnes réfugiées ?
Tu es au courant du complot qui se cache derrière tout ça, n'est-ce pas ?	***Présupposé*** – Il existe un complot.	Qui d'autre a entendu parler d'une théorie du complot à ce sujet ?
Ne ressentez-vous pas de la compassion pour les personnes qui ne sont pas croyantes ?	***Jugement*** – Notre groupe détient la « vérité ». Il faut avoir pitié des personnes qui ne sont pas croyantes. Vous devez avoir pitié des personnes qui ne sont pas croyantes.	Que pensez-vous des personnes qui ne partagent pas nos croyances ?
Quand les personnes croyantes vont-elles enfin se réveiller et comprendre que Dieu n'existe pas ?	***Jugement*** – Les personnes croyantes se trompent.	Pourquoi les gens croient-ils en Dieu ?

2

Pendant *le* dialogue



Chapitre 2.0

Pendant le dialogue

2.1 TECHNIQUES D'ANIMATION

> ***Animer avec compassion, c'est animer en accordant le bénéfice du doute à chaque participant et participante et en apaisant les postures défensives.*** (Public Conversations Project)

Pour comprendre la signification d'un terme, il est utile de revenir sur ses origines. En anglais, « animation » se dit *facilitation*. Le terme vient du latin *facilis*, qui signifie « faciliter ». Le rôle de la personne chargée de l'animation, *facilitator* en anglais, est de faciliter la discussion ou le dialogue entre les membres du groupe. Pour ce faire, elle doit veiller à ce que les participantes et participants se sentent aussi à l'aise et en sécurité que possible pour explorer les questions grâce au dialogue. Il lui faut aussi s'assurer que toute personne qui parle puisse être remise en question lorsqu'elle tient des propos pouvant être interprétés comme blessants pour les autres. L'animateur ou l'animatrice doit aussi veiller à ce que les participantes et participants abandonnent leurs présupposés et leurs jugements, que la participation soit équitable et que le dialogue reste centré sur le sujet.

Chez Generation Global, nous considérons que le rôle de l'animateur ou de l'animatrice est essentiel pour amener les élèves à aborder des sujets plus complexes dans le cadre d'un dialogue et à assumer la responsabilité de leurs propos. Nos animateurs et animatrices protègent l'« espace sûr » (vous trouverez davantage d'informations ci-dessous). Nous ne pensons pas que l'approche dialogique soit naturelle pour l'ensemble des jeunes (ni même pour l'ensemble des adultes), et il nous semble que bon nombre des compétences nécessaires doivent être enseignées et mises en pratique. Vous connaissez peut-être déjà nos ressources sur le dialogue, présentées dans *Les fondamentaux du dialogue*.

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE
TECHNIQUES D'ANIMATION
GÉRER LA TENSION
2. ACTIVITÉS
AMORCES DE DISCUSSION
3. FEUILLES DE TRAVAIL

Animer un dialogue ou une discussion est un honneur et un privilège. Nous avons animé des milliers de dialogues entre jeunes dans le cadre de notre programme mondial. Pour nous, il est toujours formidable d'aider les jeunes et de les voir mobiliser leurs compétences de recherche et de dialogue afin de mieux se connaître et d'explorer ensemble des questions complexes. Nous avons pu constater directement, par nous-mêmes, comment cette approche ouvre réciproquement les yeux, le cœur et l'esprit des élèves et, surtout, les incite à remettre en question leurs propres compréhensions et perspectives sur un sujet donné tout en s'ouvrant à la possibilité de voir les choses sous un autre angle.

Ce chapitre examine les aspects essentiels d'une animation de haute qualité, en s'appuyant sur les conseils suivants tirés de la publication *Les fondamentaux du dialogue*.

- Faire preuve d'impartialité
- Faire les préparations
- Différencier la réaction de la réponse
- Poser des questions efficaces
- Remettre en question avec respect
- Tenir compte de l'importance du silence

- Encourager une discussion centrée
- Élargir la participation à l'aide de techniques spécifiques

Faire preuve d'impartialité

Il existe différents modes d'animation, par exemple l'intérêt engagé ou déclaré (l'animateur ou l'animatrice exprime ouvertement ses propres opinions), l'avocat ou l'avocate du diable (qui joue un rôle provocateur et oppositionnel) ou encore l'avocat ou l'avocate (qui présente différents points de vue, y compris le sien). Toutefois, chez Generation Global, nous recommandons fortement que l'enseignant ou l'enseignante qui anime ce type de dialogue adopte une approche fondée sur l'impartialité. Bien que, pour diverses raisons, ce modèle soit le plus difficile, il reste celui qui vous aidera à protéger le plus efficacement l'espace sûr.

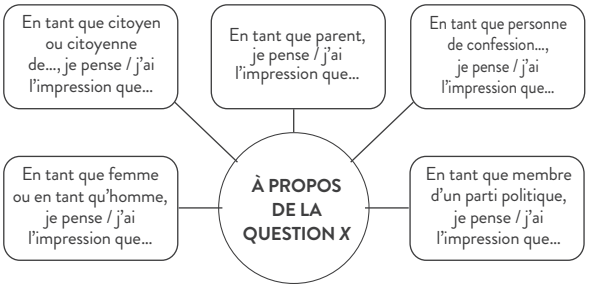
Pour faire preuve d'impartialité, vous devez prendre le temps nécessaire pour vous demander si vous avez pleinement conscience de vos préjugés. Certains des préjugés que nous portons inévitablement tous et toutes en nous sont assez flagrants et connus, mais d'autres peuvent être cachés et nécessiter une réflexion plus approfondie pour que nous puissions en prendre conscience.

Prenez un moment

Essayez d'examiner la question en fonction des différentes facettes de votre identité. Par exemple, considérez la question X et demandez-vous en quoi elle vous affecte en tant que :

- femme/homme ;
- spécialiste de l'éducation ;
- parent ;
- fille/fils ;
- personne ayant des convictions (que vous soyez humaniste ou de confession musulmane, sikhe, chrétienne, etc.) ;
- citoyen/citoyenne de votre pays ;
- personne dans votre tranche d'âge ;
- … (ajoutez d'autres facettes de votre identité).

Explorez, selon ces différentes perspectives, les craintes ainsi que les espoirs que cette question suscite en vous.



Reconnaître nos préjugés inconscients (également appelés stéréotypes implicites) est un exercice plus difficile. Non seulement ils ont tendance à être enfouis au plus profond de nous-mêmes, mais ils peuvent également nous mettre très mal à l'aise lorsque nous devons nous y confronter. Ces préjugés sont la plupart du temps ceux que nous avons absorbés inconsciemment tout au long de notre vie. Les préjugés de chaque personne donnent naissance au propre ensemble de valeurs de cette personne, et ils jouent un rôle clé dans la formation de son identité. Il s'agit de préjugés qui ne nécessitent que très peu de réflexion et que nous sommes susceptibles d'affirmer et de défendre avec ferveur, car ils jouent un rôle clé dans la construction de notre identité.

Un autre outil utile

Voici un outil qui vous aidera à mettre au jour ces préjugés inconscients : https://implicit.harvard.edu/implicit/selectatest.html (veuillez noter que cet outil a été créé par une université américaine et que certaines des questions posées à la fin semblent s'adresser principalement à un public américain ; il peut néanmoins s'avérer très instructif). Essayez les tests sur la religion et l'appartenance ethnique. Si vos élèves sont d'un âge un peu plus avancé, vous pouvez faire cet exercice avec la classe pour les aider à comprendre leurs préjugés inconscients.

Pour explorer vos préjugés inconscients, essayez de refaire la première activité en vous mettant à la place d'une autre personne (genre, âge ou nationalité différents, etc.).

Faire les préparations

Avant de commencer le dialogue, prenez le temps de réfléchir à la manière dont vous allez organiser l'espace. Laisser les élèves derrière leurs rangées de pupitres n'est pas l'idéal pour ce type d'activités.

La meilleure configuration consiste à supprimer les obstacles tels que les tables et à installer les chaises de façon à ce que les élèves puissent se voir mutuellement. Ainsi, le mieux est de disposer les chaises en cercle ou en fer à cheval.

Assurez-vous que tout le monde comprend bien et s'accorde, dans la mesure du possible, sur la signification des termes que vous utiliserez dans le dialogue. La manière dont le dialogue commence est essentielle pour donner le ton à l'ensemble de la session. En tant que gardien ou gardienne de l'espace sûr, il est important que vous rappeliez à l'ensemble des participantes et des participants les éléments suivants.

1 Les objectifs du dialogue

2 Les règles de base convenues

3 Votre rôle en tant qu'animateur ou animatrice

4 Les attentes concernant les élèves, qui sont les suivantes :

- accepter de voir ses opinions remises en question ;
- accepter d'examiner et d'évaluer sa position sur une question ;
- s'ouvrir aux opinions des autres ;
- être capable de mettre de côté ses présupposés et ses jugements ;
- être capable de reconnaître et de gérer ses réactions émotionnelles à la discussion ;
- parler en son nom propre et pas au nom des autres.

5 Les compétences d'écoute et de questionnement

Nous recommandons aux élèves, plutôt que de se lancer tête baissée dans une discussion de groupe, de prendre le temps de faire ce qui suit :

- réfléchir tranquillement à la question ; ou
- travailler par paire ou en petits groupes pour discuter de la question (en utilisant les méthodes éprouvées pour ce type de travail, issues des outils proposés dans *Les fondamentaux du dialogue*, comme *Écoutez-moi !* ou *Partageons nos idées*) ; puis
- passer au dialogue avec l'ensemble du groupe.

Les élèves se sentiront plus à l'aise pour tester d'abord leurs idées au sein de petits groupes, ce qui contribuera à créer un espace plus démocratique et inclusif qui encouragera une plus grande participation (les discussions tournent mal lorsqu'elles sont dominées par quelques personnalités seulement).

Différencier la réaction de la réponse

En tant qu'animateur ou animatrice, vous devez faire attention à ce que la « réponse » à ce qui est dit (un comportement rationnel) ne cède pas la place à la « réaction » à ce qui est dit (un comportement émotionnel). Ce basculement peut se produire lorsque la discussion devient tendue ou que certaines personnes se sentent mises en question par ce qui est dit. En voici les signes :

- ce qui est dit est agressif et/ou provocateur ;
- le ton devient agressif ;
- la voix tremble ou l'élève crie ;
- les élèves rougissent ;
- le langage corporel devient défensif : bras croisés, épaules voûtées, absence de contact visuel ;
- le langage corporel devient agressif : les élèves prennent plus d'espace que nécessaire avec les bras et les jambes (tendues) ou se penchent en arrière.

Lorsque ces situations se produisent, interrompez le dialogue et faites part aux élèves de vos observations. Ensuite, laissez-leur le temps de réfléchir calmement à ce qui se joue dans la dynamique du groupe. Vous pourriez poser aux élèves des questions telles que « Que pensez-vous en cet instant de la discussion ? » puis « D'après vous, pourquoi ressentez-vous cela ? ». David Bohm, éminent théoricien du dialogue, affirmait que ce qui se passe dans la tête des participantes et des participants est tout aussi important que ce qui est dit dans la discussion ou le dialogue. Poser ce genre de questions donne justement aux élèves le temps de réfléchir à ce qui se passe dans leur tête.

Si la situation s'envenime vraiment, reportez-vous à la section intitulée *Gérer la tension* (voir plus bas).

Poser des questions efficaces

Les discussions qui ne semblent mener nulle part représentent un autre problème que vous pourriez rencontrer en tant qu'animateur ou animatrice. La discussion pourrait tomber dans l'un des pièges suivants.

1 ***Répétition des points précédents :*** les élèves reviennent sur les points précédents sans développer ce qui a été dit auparavant.

2 ***Les élèves s'éloignent du sujet :*** quelques élèves détournent la discussion et l'orientent vers un autre sujet, parfois sans rapport avec le thème initial.

3 ***Les élèves éludent la question :*** le thème est perçu comme une remise en question personnelle par quelques élèves, et la discussion reste à la périphérie du sujet plutôt que de cibler le cœur du problème.

4 ***Commentaires superficiels :*** ces commentaires peuvent s'expliquer de plusieurs façons. Par exemple, les élèves peuvent s'ennuyer ou ne pas comprendre ce qui a été dit, mais ne pas oser demander d'éclaircissements, supposer que les autres comprennent implicitement leurs propos, ou simplement ne pas avoir les connaissances ou la confiance suffisantes pour développer et expliquer.

5 ***Un seul point de vue est commun à tout le groupe :*** dans un tel cas, la durée de la discussion peut être considérablement réduite. Si le groupe est assez homogène et peu diversifié, il se peut que les élèves n'arrivent pas à voir le problème autrement que depuis l'intérieur de leur propre « bulle »

6 ***Les élèves se contentent de partager leurs opinions sans réagir à celles des autres :*** dans un tel cas, les partages et les récits seront nombreux, mais il n'y aura pas assez de questions.

Vous pouvez garder sous la main quelques questions qui vous aideront à faire avancer la discussion et la réflexion de vos élèves dans ces moments-là. Il en existe d'excellentes que vous pouvez utiliser dans ce but et pour approfondir l'apprentissage, telles que les suivantes.

Pour faire le point

- Remarquez-vous un point intéressant à retenir ?
- Souhaitez-vous mieux comprendre l'un des points qui ont été abordés ?
- Avez-vous besoin d'éclaircissements sur un point ?
- Quelque chose vous semble-t-il confus ?

Pour recentrer le dialogue

- Quel est le cœur du problème, selon vous ?
- Selon vous, quelles sont les zones grises de cette question ?
- En quoi X vous a-t-il posé problème ?

Pour rebondir sur les réponses

- Est-ce que l'un ou l'une d'entre vous souhaite ajouter quelque chose à ce sujet ?

Pour comprendre les répercussions du sujet abordé

- Le sujet X a-t-il changé votre façon de concevoir… ?
- Certaines de vos valeurs ont-elles été remises en question par X ?
- Quelles idées ou inquiétudes au sujet de X aimeriez-vous porter à l'attention de nos responsables ?
- À qui incombe la responsabilité de gérer X ?
- Quelles tensions existant dans votre communauté locale sont dues à X ?
- Qu'est-ce qui alimente la dynamique de division du groupe en deux camps opposés concernant X ?
- Dans ce que vous avez appris récemment ou au fil du temps, qu'est-ce qui a renforcé votre opinion sur X ?
- Lorsque vous écoutez les médias débattre de cette question, qu'est-ce qui vous dérange ou vous plaît dans leur façon de couvrir le sujet ?
- Que voyez-vous ou entendez-vous en ligne à propos de X ? Que ressentez-vous alors ?
- Qu'est-ce qui vous donne de l'espoir ?

Pour encourager une compréhension plus nuancée de la question

- Avez-vous déjà eu une conversation constructive avec une personne qui a un point de vue différent du vôtre sur X ?
- Qu'avez-vous essayé de comprendre par vous-même à propos de X ?
- Dans ce que vous avez appris récemment ou au fil du temps, qu'est-ce qui a remis en question votre opinion sur X ?
- Qui peut proposer un autre point de vue ?

Pour clarifier

- Pouvez-vous le dire autrement ?
- Voilà ce que je vous ai entendu dire : « … » ; c'était bien votre intention ?

Remettre en question avec respect

Il s'agit de trouver le bon équilibre. Vous voulez du respect dans le dialogue bien sûr, mais pas trop. Vous voulez bien entendu que la discussion soit stimulante, mais pas trop.

Le respect est un concept souvent mal compris, dont on considère qu'il est interchangeable avec des termes tels que « tolérance » et « compréhension ». Nous constatons souvent que nos élèves confondent respect et politesse, ce qui peut conduire à des discussions et des dialogues qui manquent résolument de naturel. Le « respect » ne signifie pas qu'il faut être d'accord avec le point de vue de l'autre. En fait, le respect ne prend vraiment tout son sens que lorsque les situations deviennent difficiles. Il est facile de montrer du respect à une personne qui partage les mêmes points de vue ou convictions que vous, mais lorsque celle-ci a une opinion ou une conviction radicalement différente de la vôtre, le respect ne vient pas aussi facilement : il s'agit alors d'un comportement et d'une attitude que vous devez vous efforcer d'adopter. Pour obtenir plus d'informations et de conseils, et pour découvrir des activités qui explorent le concept de respect, veuillez consulter les pages 36, 39 et 40 de la publication *Les fondamentaux du dialogue*.

Tout dialogue sur une question difficile implique que vos élèves se remettent en question mutuellement. Il leur faut pour cela analyser et évaluer ce qui a été dit. Pour remettre en question, les élèves doivent procéder des façons suivantes : demander des explications et des exemples plus clairs, chercher d'autres points de vue, examiner minutieusement les preuves et les influences liées à un point de vue, explorer les convictions et les valeurs qui sous-tendent un point de vue. Remettre en question ne doit jamais devenir une attaque personnelle ni une attaque contre un groupe de personnes.

En plus de respecter les autres participantes et participants au dialogue, il est important que vous et vos élèves ayez conscience de la nécessité de prendre en considération et de respecter :

- la nature et la structure du dialogue, notamment les règles de base ;
- les personnes mentionnées dans le dialogue, mais qui ne sont pas là pour se défendre.

Trop de respect	*Le juste équilibre*	*Trop de remise en question*
Les élèves craignent d'exprimer leurs pensées de peur de blesser autrui. Cette situation peut indiquer que l'espace n'est pas « suffisamment sûr » pour que les élèves s'expriment librement.	Les élèves se sentent suffisamment en sécurité pour remettre en question ce que disent les autres de façon à mieux comprendre leur point de vue, ainsi que les valeurs et convictions qui sous-tendent ce point de vue. Les élèves remettent en question les idées, pas les personnes. Les élèves se sentent suffisamment en sécurité pour exprimer leurs pensées, même si leur point de vue est minoritaire.	Le dialogue dérange certaines personnes (l'espace n'est plus sûr). Le dialogue conduit à une division du groupe en deux camps opposés, les élèves adoptant des positions rigides et « campant sur leurs positions » (ce qui bloque toute possibilité de faire preuve de pensée critique).

Tenir compte de l'importance du silence

Le silence est un élément important de la structure du dialogue, et il ne faut pas en avoir peur. En tant qu'animateur ou animatrice, vous devez veiller à ce que

les élèves soient à l'aise avec le silence et apprennent, tout comme vous, à utiliser efficacement ces moments importants.

N'oubliez pas que pendant la discussion, de nombreuses pensées traverseront l'esprit de vos élèves. Il leur faudra du temps pour écouter ce dialogue interne et lui donner un sens. Ce dialogue interne prendra très probablement les formes suivantes :

- un monologue intérieur, par exemple : « Pourquoi ai-je dit cela ? J'ai l'air bête ! Je ne peux pas parler, personne ne m'écoute. Je ne veux pas qu'on sache que j'ai un avis différent à ce sujet. J'ai une grande intelligence, je sais que je l'ai prouvé à l'instant. » ;
- une ou plusieurs réactions émotionnelles à ce qui est entendu ;
- une préparation en vue de prendre la parole ;
- un processus de compréhension ce qui a été dit.

Le philosophe indien Krishnamurti a dit à propos du silence : « On écoute, et donc on apprend, uniquement dans un état d'attention, un état de silence, dans lequel tout ce contexte est en suspens, calme ; alors, il me semble, il est possible de communiquer. » (Traduction libre)

En tant qu'animateur ou animatrice, lorsque le groupe entre dans l'une de ces phases naturelles de réflexion silencieuse, la meilleure technique consiste à reconnaître ce qui se passe et à donner explicitement aux élèves la permission de se livrer à cette réflexion silencieuse. Dites quelque chose comme : « Je vois que vous avez besoin d'un peu de temps pour assimiler ce qui vient d'être dit. Prenons une minute ou deux pour réfléchir à ce que nous avons entendu, examiner ce que nous en pensons et réfléchir à ce que nous voulons dire ensuite. Profitons de ce moment pour nous livrer à une paisible réflexion intérieure. »

Dans les faits, vous devrez peut-être parfois utiliser la réflexion silencieuse comme outil d'animation. Si la discussion s'accélère ou semble s'envenimer, vous pouvez utiliser le silence ou un temps de réflexion pour ralentir la discussion, permettre aux élèves de réfléchir et leur donner le temps de formuler des réponses claires.

Conseil

Si le silence devient pesant et qu'il est difficile d'amener les élèves à parler, c'est probablement parce qu'un sentiment d'intimidation s'est installé dans leur esprit. Dans ce cas, vous pouvez diviser la classe en plusieurs petits groupes ou organiser des discussions par paires. Il est inutile de s'échiner avec un groupe qui n'a pas suffisamment confiance en lui pour participer dans un groupe plus grand. Les élèves seront davantage en confiance dans des groupes plus restreints, où il leur sera possible de tester leurs idées auprès d'un nombre limité de pairs. Après avoir effectué l'exercice plusieurs fois, les élèves développeront probablement la confiance nécessaire pour participer à des discussions au sein de groupes plus importants.

Encourager le dialogue au centre

> ***Le dialogue, tel que je le définis, est une conversation avec un centre et pas de périphérie. C'est une façon de canaliser l'énergie de nos différences vers quelque chose qui n'a jamais été créé auparavant. Il nous sort du clivage et nous conduit vers un plus grand sens commun, et constitue ainsi un moyen d'accéder à l'intelligence et à la puissance coordonnée de groupes de personnes.*** (William Isaacs, Dialogue and the Art of Thinking Together. ***Traduction libre.)***

Ce « dialogue au centre et non en périphérie » comporte deux aspects. Le premier est celui dont W. Isaacs parle ici. Il s'agit de mettre de côté nos préjugés et nos présupposés et de nous ouvrir à une nouvelle compréhension du sujet. Vous trouverez beaucoup plus d'informations à ce propos dans le chapitre précédent, dans la section consacrée à la suspension du jugement. De même, vous pouvez effectuer quelques exercices pour recentrer vos élèves si vous sentez que l'attention n'est plus dirigée vers le centre ou qu'elle est en train de s'en éloigner. Dans ce contexte, on qualifie de « décentrée » une personne qui n'est plus capable de voir ce qui se cache derrière les mots prononcés et de prendre ses distances par rapport à ce qui est dit. L'autre aspect est plus simple, et la majorité du personnel enseignant le connaît bien : il s'agit des élèves qui détournent la discussion du sujet.

Si vous avez l'impression que vos élèves se focalisent trop sur leurs propres peurs ou sentiments et n'entendent que ce qui correspond à leurs idées préconçues, vous pouvez utiliser des stratégies qui leur permettront de se concentrer sur ce qui les empêche d'adopter un esprit plus ouvert. Vous pourriez faire des commentaires tels que les suivants.

- Il semble que vous ayez des sentiments très forts à ce sujet. Prenons un moment pour réfléchir à ce que cela nous évoque.
- Est-ce que ce que dit X vous remet en question personnellement de quelque manière que ce soit ? Si tel est le cas, demandez-vous quelle pourrait en être la raison.
- Sommes-nous tous et toutes encore capables d'écouter ? Parfois, la façon dont nous réagissons à ce qui est dit peut nous empêcher d'écouter les autres.

Surveillez l'orientation que suit le dialogue, et assurez-vous qu'il ne s'éloigne pas trop du sujet. Pour recentrer les élèves, vous pouvez leur poser des questions telles que les suivantes.

- Pouvez-vous nous rappeler en quoi votre argument s'inscrit dans cette discussion sur X ?
- Quel est le lien entre ce que vous dites et X ?

Plusieurs raisons peuvent pousser les élèves à s'éloigner du thème du dialogue. Il est donc judicieux de réfléchir à ces raisons puis de choisir une technique permettant de recentrer le dialogue sur le sujet.

Raison pour laquelle le dialogue s'éloigne du sujet	*Technique d'animation pour le recentrer*
Les élèves ne connaissent pas suffisamment le sujet et orientent par conséquent le dialogue vers un domaine qui leur est plus connu.	Demandez-leur si c'est le cas. Dans l'affirmative, laissez-les explorer ce domaine et invitez-les à se demander d'où viennent, à leur avis, leurs connaissances sur ce domaine. Vous pouvez reporter le dialogue jusqu'à ce que les élèves aient eu le temps de faire des recherches supplémentaires sur le sujet.
Les élèves sont mal à l'aise avec le sujet.	Si vous sentez que c'est le cas, mettez fin à la discussion et demandez aux élèves leur avis sur le sujet et la discussion. Vous devrez probablement leur proposer une réflexion personnelle et en silence plutôt qu'une activité orale en groupe.
Les élèves s'ennuient.	Il s'agit d'une situation délicate. Vous devrez peut-être reporter le dialogue et travailler avec les élèves pour « préparer le terrain » en vue de la discussion. Pour cela, utilisez les informations relayées par les médias sur le sujet et établissez un lien avec la manière dont celui-ci affecte directement et indirectement la vie des élèves.

Le dialogue s'est « naturellement » éloigné du sujet sans que personne ne s'en aperçoive vraiment.	En tant qu'animateur ou animatrice, il vous incombe de ramener la discussion vers le sujet principal. Relevez un point intéressant de la digression, mais précisez que tout le monde doit revenir au « cœur du sujet ». À ce stade, il est judicieux de récapituler ce qui a été dit juste avant que le groupe s'éloigne du sujet central.

Élargir la participation à l'aide de techniques spécifiques

Participer à une discussion en groupe plaira aux élèves ayant un caractère extraverti, mais pourrait intimider celles et ceux ayant un caractère plutôt introverti.

En général, les personnes extraverties pensent à voix haute ; le fait de parler les aide à formuler leurs idées, de sorte que leurs propos ne sont pas nécessairement le « produit fini ». Il faut leur laisser de l'espace afin qu'elles puissent réfléchir et s'exprimer clairement. Les personnes extraverties peuvent parfois avoir besoin d'aide pour clarifier leurs propos, et vous, en tant qu'animateur ou animatrice, pouvez les aider en reformulant et en vérifiant qu'elles ont été comprises.

En général, les personnes introverties réfléchissent longuement tout en écoutant et veulent vérifier leurs hypothèses avant de les exprimer à voix haute. Si leurs points de vue ne sont pas mis en avant dans la discussion, le risque est grand pour l'enseignant ou l'enseignante, et pour la classe dans son ensemble, de manquer des informations et des commentaires précieux. L'ensemble des personnes présentes dans la salle au moment de la discussion forment une ressource dans laquelle puiser pour maximiser le potentiel de la discussion, dont l'objectif ultime est de mieux comprendre les nuances du sujet.

Vous pouvez utiliser plusieurs stratégies pour vous assurer que les personnalités extraverties ne monopolisent pas la parole et que les personnalités introverties sortent un peu plus de leur coquille.

1 ***Vérifier la sécurité de l'espace.*** Les personnes dont le point de vue est minoritaire ont-elles le sentiment que leurs opinions sont les bienvenues et qu'elles seront respectées, même si la majeure partie du groupe n'est pas d'accord avec elles ? Le groupe reconnaît-il que la diversité des points de vue enrichira la discussion et ne l'appauvrira pas ?

2 ***Prévoir suffisamment de temps pour réfléchir ou ralentir le rythme de la discussion.*** Les personnes introverties ont besoin de temps pour formuler leurs pensées avant de les exprimer à voix haute. Faites régulièrement des pauses de deux minutes pour réfléchir (demandez aux élèves de noter leurs réflexions sur une question ou un défi particulier de la discussion) avant de solliciter d'autres contributions.

3 ***Organiser de temps en temps des discussions en petits groupes.*** Les personnes introverties et celles qui se sentent intimidées lorsqu'elles se trouvent dans un grand groupe s'exprimeront probablement plus facilement dans un groupe plus restreint. Utilisez les techniques présentées dans *Les fondamentaux du dialogue*, comme *Écoutez-moi !* et *Partageons nos idées*, pour amener les élèves à partager leurs réflexions de manière impartiale, en petits groupes ou par deux.

4 ***Susciter des attentes en matière d'écoute et d'expression orale pour chaque membre du groupe.*** Pour cela, vous pouvez utiliser des jetons de parole. Distribuez à chaque élève entre deux et cinq jetons et demandez-leur de tous les « dépenser » en prenant la parole pendant la discussion (une prise de parole coûte un jeton). Expliquez qu'une fois tous leurs jetons dépensés, il n'est plus possible d'intervenir. Les élèves doivent donc choisir judicieusement le moment de prendre la parole.

2.2 GÉRER LA TENSION

Lorsque le dialogue devient tendu, de réelles possibilités d'apprentissage peuvent se présenter. Il existe toutefois une frontière ténue entre le fait d'explorer les sujets à travers cette « tension » et le fait que la « tension » elle-même devienne le centre de la discussion.

La « tension » est une bonne chose, car :

- elle peut indiquer que les élèves se rapprochent du cœur du sujet ;
- elle montre que diverses perspectives sont prises en considération ;
- elle peut vous donner l'occasion d'évaluer avec les élèves la nature exacte de la discussion, ce qui leur permet d'apprendre quelque chose à leur sujet et au sujet de leur opinion sur la question.

Toutefois, si elle n'est pas bien gérée, la « tension » peut devenir néfaste, si :

- les élèves discutent des personnes plutôt que du sujet et font des attaques personnelles ;
- les émotions prennent le dessus et les élèves ne parviennent plus à se concentrer sur la complexité du sujet ;
- les élèves adoptent par défaut des points de vue qui les séparent en deux groupes opposés et se mettent sur la défensive.

Si vous prenez les remarques personnellement, il y a de fortes chances que vous ne puissiez pas en tirer d'enseignement.

Avant tout, assurez-vous que la tension est là pour de bonnes raisons. Prenez garde aux élèves qui veulent imposer leur point de vue, car leurs intentions sont très différentes et n'ont rien à voir avec le dialogue. Assurez-vous que les élèves qui accentuent la tension ne cherchent pas en réalité à perturber votre cours ou votre activité. Si un tel cas se présente, il s'agit peut-être d'un problème de gestion de classe plutôt que d'un problème de gestion du dialogue. Si des élèves perturbent le dialogue en tenant des propos que vous jugez provocateurs ou en adoptant des comportements qui vous compliquent la tâche, prenez-les à part afin de déterminer leurs « intentions » concernant la discussion. Gérez la situation avec précaution, car il ne faudrait pas que les élèves aient l'impression que tous leurs propos sont mal venus ou déplacés dans cet « espace sûr ». Dans le même temps, exercez votre jugement professionnel pour mener l'activité.

Se gérer soi-même

Lorsque les esprits s'échauffent pendant une discussion de classe, vous pouvez vous dire soudainement « Oh non, je savais que cela allait arriver », « Les élèves vont se disputer maintenant », « Comment vais-je contrôler la situation ? » ou « Je ne peux pas gérer cela ».

Dans l'idéal, vous devez arriver à transformer ce monologue intérieur négatif en réflexion positive en vous disant, par exemple, « Oh, super, on va enfin pouvoir vraiment explorer les différentes perspectives sur cette question », « Ça va être intéressant » ou « Je peux aider mes élèves à gérer cette partie de la discussion qui est difficile ».

L'université Harvard donne d'excellents conseils à ses équipes enseignantes pour conserver une approche positive lorsqu'une discussion devient tendue. Ces conseils sont tout aussi précieux pour le personnel enseignant dans les établissements scolaires.

Nous oublions souvent que l'une de nos tâches principales consiste à trouver des moyens de nous gérer nous-mêmes au milieu de la confusion.

1 ***Garder son sang-froid.*** Si vous parvenez à rester calme et à ne pas vous laisser déstabiliser par la situation, les élèves parviendront aussi à mieux se maîtriser, voire à tirer des leçons de cette expérience. Votre comportement contribue à sécuriser leur environnement. Les élèves se sentent en sécurité lorsque vous montrez que vous maîtrisez la situation, ce qui leur permet d'explorer le sujet. Votre comportement sert également de modèle aux élèves.

2 ***Respirer profondément.*** Accordez-vous un instant. Rassemblez vos pensées. Prenez du temps si vous en avez besoin. Le silence est utile… à condition que vous puissiez montrer que ça ne vous gêne pas. Une pause permettra également aux élèves de réfléchir aux questions soulevées. Respirer profondément est une technique ancienne et très efficace pour calmer les montées d'adrénaline et retrouver sa capacité à réfléchir.

3 ***Ne pas prendre les remarques personnellement.*** Ne prenez pas les remarques personnellement, même lorsqu'elles prennent la forme d'attaques personnelles. Ces attaques sont très probablement dirigées contre vous à cause de votre rôle d'enseignant ou d'enseignante ou parce que vous êtes une figure d'autorité. Si vous gardez à l'esprit qu'il faut distinguer votre personne de votre rôle, vous serez en mesure de mieux comprendre ce que dit l'élève et de discuter réellement du problème. Cela n'a rien à voir avec vous. Cela a à voir avec l'élève, ses sentiments et ses pensées, même si ces derniers sont souvent exprimés de manière maladroite et proviennent d'une position qui n'a pas encore été mûrement réfléchie. Ne prenez pas les remarques personnellement lorsqu'elles touchent à des questions qui vous tiennent à cœur ou même lorsqu'elles concernent des groupes dont vous faites partie. Encore une fois, souvenez-vous que vous vous rendrez mieux service, à vous et au groupe, si vous parvenez à garder une certaine distance par rapport aux commentaires et si vous trouvez des moyens de les utiliser pour améliorer la compréhension des élèves.

Ne vous laissez pas entraîner dans une réaction personnelle envers l'élève qui a fait une remarque désagréable. Il est facile de vouloir s'en prendre à un ou une élève qui vous offense personnellement. Agir ainsi, c'est ignorer ce que l'élève et ses idées représentent pour la salle de classe et le monde en général. Si vous prenez les remarques personnellement, il y a de fortes chances que vous ne puissiez pas en tirer d'enseignement.

4 ***Apprendre à se connaître.*** Ayez conscience de vos préjugés ; sachez ce qui vous met hors de vous et ce qui bloque votre esprit. Nous sommes tous et toutes vulnérables aux émotions fortes dans certains domaines. Connaître ces domaines au préalable peut limiter l'effet de surprise. Cette connaissance de soi peut vous permettre d'élaborer à l'avance des stratégies pour gérer vos émotions et gérer la classe lorsque ce genre de situation se présente. Vous aurez ainsi réfléchi à ce que vous devez faire pour recouvrer vos esprits[8].

Le plus important, c'est que vous vous sentiez calme et en maîtrise de la situation. Vous devrez peut-être prendre du recul par rapport à la discussion afin de pouvoir analyser ce qui provoque les tensions, pour analyser ce qu'il se passe. Une fois que vous aurez identifié la cause de la « tension », vous trouverez une stratégie pour en tirer le meilleur parti.

Faire retomber la tension

Si vous estimez que vous ne pouvez rien faire de constructif avec le groupe tant que vous n'avez pas réussi à calmer les esprits, plusieurs solutions s'offrent à vous.

Notez qu'il peut y avoir certains jours où il vaut mieux reporter le dialogue difficile. Si des élèves sont en conflit en dehors de la classe, ces conflits doivent être résolus avant que les élèves puissent participer à la discussion afin que les choses ne deviennent pas personnelles. De plus, si des problèmes surviennent vers la fin du temps imparti, il peut être préférable de les « mettre de côté » jusqu'à la prochaine session, où vous pourrez consacrer plus de temps à leur analyse. Il est très important d'expliquer clairement aux élèves pourquoi vous repoussez le traitement d'un problème qui se pose.

1 ***Ralentissez la discussion.*** Lorsque les tensions s'intensifient, les contributions ont tendance à fuser. Il se peut très bien que les élèves parlent en même temps, essayant désespérément de faire entendre leur voix. Admettez devant le groupe qu'il est difficile de ralentir et de réfléchir lorsque les tensions sont vives, mais expliquez que puisque vous constatez que plus personne n'écoute vraiment les autres pour le moment, vous allez décider qui parle et à quel moment. Une fois qu'une personne a fini de parler, insistez pour laisser au moins dix secondes de réflexion avant d'autoriser un ou une autre élève à prendre la parole.

2 ***Dites ce que vous voyez.*** Les élèves au cœur de cette discussion enflammée auront oublié la plupart de ce que vous leur avez enseigné sur la façon de suspendre leur jugement, d'écouter avec un esprit ouvert et de s'exprimer d'une voix authentique. Dans ce cas, il est judicieux d'interrompre le dialogue, de rassembler le groupe, de décrire ce que vous voyez et de répéter aux élèves certaines des choses que vous les avez entendues dire. Ensuite, passez un peu de temps à les encourager à réfléchir à la manière dont le dialogue s'est envenimé.

[8] « Managing Hot Moments in the Classroom ». Derek Bok Centre for Teaching and Learning. http://bokcenter.harvard.edu/managing-hot-moments-classroom (voir l'annexe 13.0).

3 ***Dites ce que vous entendez.*** Faites appel à votre esprit de recherche pour en savoir plus sur ce qui attire votre attention, plutôt que de porter un jugement hâtif qui pourrait bien être basé sur une mauvaise interprétation de la situation. Par exemple, supposons que vous compreniez que Susan dit que toute personne qui n'est pas d'accord avec elle est immorale ou dangereusement irréaliste. Susan n'a pas directement critiqué une personne ni les paroles de qui que ce soit. Néanmoins, son ton et certains de ses propos vous font vous demander si elle insulte implicitement les élèves qui ont exprimé des opinions différentes. Vous pouvez manifester votre curiosité quant aux besoins du groupe en disant : « Susan, on dirait que ce sujet vous tient vraiment à cœur. Comment celles et ceux d'entre vous qui ont des opinions différentes percevez-vous les propos de Susan ? Avez-vous le sentiment qu'elle vous critique ou vous rejette ou êtes-vous encore capable d'écouter ? Arrivez-vous à conserver votre résilience ? » En adoptant cette approche, vous restez dans votre rôle, c'est-à-dire que vous vous mettez honnêtement au service du groupe. Vous donnez à l'oratrice l'occasion de réfléchir à la manière dont elle présente son point de vue. Vous donnez également aux autres la possibilité de lui faire un retour sur la façon dont ses propos les touchent. Enfin, vous « joignez le geste à la parole » en donnant l'exemple de ce qu'est l'esprit de recherche et en résistant à l'envie de présumer que vous savez ce que ressentent les autres. Extrait du *Public Conversations Project*[9] (projet de conversations publiques).

4 ***Faites une pause*** (lié au point précédent). Une fois que vous avez fait part de vos observations sur la nature du dialogue, demandez aux élèves de réfléchir en silence au déroulement de la discussion. Demandez-leur de prêter une attention particulière à leur ressenti, à la nature de leur « monologue intérieur » et à la manière de se détacher de leurs sentiments et de se recentrer sur la discussion. Demandez-leur de réfléchir aux questions suivantes : « Pourquoi ce sujet est-il si difficile à aborder ? », « Qu'est-ce que vous n'osez pas dire à voix haute pour le moment ? »

5 ***Rappelez à tout le groupe les règles de base convenues.*** Attirez l'attention du groupe sur les règles de base convenues au préalable et demandez aux élèves de déterminer ce qui ne fonctionne pas correctement dans la discussion à ce stade, quelles infractions ont été commises et comment respecter les règles pour la suite du dialogue. Ces règles doivent concerner certaines des infractions les plus courantes, par exemple les attaques personnelles, les interruptions ou le refus de s'ouvrir à des perspectives différentes.

6 ***Laissez le sujet sensible de côté.*** En dernier recours, vous pouvez mettre un sujet de côté pour y revenir ultérieurement. Cette solution ne doit être utilisée qu'en dernier ressort. Il est important de reconnaître que le sujet est important et de donner une bonne raison expliquant pourquoi vous ne pouvez pas l'explorer pour l'instant.

7 ***Gérer une infraction.*** Plutôt que de simplement nommer l'infraction, proposez une orientation positive. Par exemple, si Howard commence sa déclaration par un jugement sur la réponse de David, il enfreint la règle de l'accord qui prévoit de s'abstenir de critiquer. Par exemple, si Howard dit « Eh bien, David, cela ne nous mènera nulle part si tu continues à… », vous pouvez répondre « Howard, voudriez-vous simplement dire ce que vous pensez être pertinent sans critiquer ce qu'a dit David ? » Si Howard dit « David, je n'arrive pas à croire que tu sois aussi aveugle à… », vous pouvez répondre « Howard, plutôt que de traiter David d'aveugle, pourriez-vous simplement dire ce que vous considérez comme vraiment important ? Ensuite, si vous le souhaitez, vous pouvez lui demander s'il voit aussi ce que vous voyez et, si oui, comment il le voit. » Extrait du Public Conversations Project[10] ***(projet de conversations publiques).***

8 ***Élargissez le sujet.*** Vous pouvez demander aux élèves de prendre du recul par rapport aux sujets à l'origine du tumulte afin d'explorer le véritable cœur du problème, ce qui est réellement en jeu pour les élèves. En général, les questions plus larges touchent aux valeurs et à l'identité, et c'est ce qui peut susciter cher les élèves un sentiment de remise en question personnelle. Par exemple, si les élèves discutent de l'ordination des femmes et que la discussion s'envenime, élargissez le sujet à une discussion sur le rôle des femmes au sein des communautés religieuses, ou même plus largement encore, sur les femmes et le leadership, ou encore

[9] HERZIG, M. et CHASSIS, L. *Fostering Dialogue Across Divides*, The Public Conversations Project. 2006. Watertown, MA. http://www.whatisessential.org/sites/default/files/PCP_Fostering%20Dialogue%20Across%20Divides.pdf

[10] HERZIG, M. et CHASSIS, L. *Fostering Dialogue Across Divides*.

TABLEAU 1 Techniques d'animation pour tirer parti de la tension

Technique	*Ce que vous pourriez dire*	*Pourquoi agir ainsi*
Dépersonnaliser les commentaires	• Beaucoup de personnes pensent ainsi. Selon vous, pourquoi ont-elles de telles opinions ? • Quels sont les différents points de vue ? Selon vous, pourquoi certaines personnes ont-elles ces opinions ?	Vous amenez les élèves à se concentrer à nouveau sur le sujet et non sur la personne qui pose la question ou fait des commentaires. Cela permet aussi de réduire la vulnérabilité de la personne qui fait les commentaires ou pose la question. Il s'agit d'une technique qui garde l'espace sûr pour tout le monde.
Valider les contributions des élèves	• Merci d'avoir soulevé ce point. C'est un point de vue largement répandu, et vous nous donnez l'occasion d'en discuter. • Vous réfléchissez manifestement très sérieusement à ce sujet et soulevez des questions importantes auxquelles nous devons réfléchir attentivement.	Vous reconnaissez que les points soulevés sont difficiles, mais qu'ils méritent réflexion et approfondissement. Vous donnez votre accord pour que cette question soit explorée, mais vous insistez également sur la nécessité de le faire avec prudence et posément.
Revenir sur la réflexion	• Que voulez-vous dire par X ? • Je vous ai entendu dire Y ; c'était bien votre intention ?	Souvent, les élèves qui ont vraiment du mal à comprendre une nouvelle perspective, ou qui ressentent un malaise intellectuel lorsqu'on remet en question leurs opinions habituelles, tiennent sans s'en rendre compte des propos insultants ou qui marginalisent. Si vous pensez qu'un commentaire provient d'une difficulté cognitive, vous pouvez donner à l'élève la possibilité d'expliquer les interrogations ou les confusions qui sous-tendent sa remarque.
Reconnaître la diversité des opinions	• J'entends divers points de vue sur cette question, ce qui nous rappelle à quel point elle est complexe et peut être envisagée de différentes manières. Voici ce que nous avons déjà entendu…	En soulignant la diversité des points de vue présentés dans la discussion, vous rappelez aux élèves la nature complexe du sujet et le fait que chacun et chacune aborde la question selon une perspective différente.
Prendre du recul	• Cette discussion entre dans une phase intéressante que je me réjouis de vous aider à explorer, mais d'abord, récapitulons ce qui a été dit et identifions le cœur du problème.	En agissant ainsi, vous réalisez en fait une synthèse. Vous proposez une pause, un récapitulatif, une clarification de ce qui a été dit et réaffirmez que l'espace est sûr pour poursuivre cette discussion difficile.
Encourager la réflexion intérieure	• Faisons une pause pour vous laisser le temps de réfléchir à ce que vous ressentez en ce moment et à ce qui, selon vous, vous pousse à vous sentir ainsi. • Quelque chose crée-t-il en vous un sentiment de remise en question personnelle en ce moment ? • Est-ce que vous pensez que quelque chose n'a pas été dit et aurait dû l'être ? • Avez-vous entendu quelque chose qui vous amène à remettre en question votre position initiale sur la question ? Quelles émotions cela vous fait-il ressentir ?	Ce n'est qu'en écoutant leur dialogue intérieur que les élèves pourront poursuivre la discussion en se respectant et en étant capables de se comporter avec plus de maîtrise. Vous leur rappelez qu'il est normal d'avoir le sentiment que quelque chose les remet en question personnellement, d'avoir d'autres questions, et de changer d'avis en passant de la certitude à l'incertitude sur le sujet.

Favoriser la compréhension	• Demandez aux élèves de s'écouter attentivement mutuellement et de résumer les propos entendus avant de prendre la parole. • Pourquoi est-ce important pour vous ? • Qu'est-ce qui a conduit à cette opinion ?	Vous insistez pour que les élèves écoutent ce que les autres ont à dire tout en se « recentrant » (et ne pensent pas uniquement à ce qu'elles ou ils vont dire ensuite). Vous les faites explorer ce qui se cache derrière les points de vue, ce qui façonne les opinions.

sur le rôle et les droits des femmes. Essayez d'amener les élèves à s'exprimer clairement, ouvertement et honnêtement sur ce qui les inquiète dans les questions abordées.

Tirer parti de la tension

L'essentiel ici est de protéger l'élève tout en explorant la question. Faites-en votre mantra pour l'animation des dialogues difficiles.

Rappelons qu'un dialogue sur une question controversée qui devient tendu peut donner la possibilité d'explorer :

- la multitude de perspectives différentes et ce que cela nous apprend sur le sujet ;
- les questions non résolues qui divisent les opinions sur ce sujet en deux groupes opposés ;
- le dialogue interne des élèves sur la question, notamment les raisons qui les poussent à réagir ainsi.

Le tableau 1 comprend des conseils provenant du Centre d'enseignement de l'Université Vanderbilt et du guide sur le dialogue en classe de l'Université du Michigan.

Désaccord constructif

Les conseils fournis dans cette section s'appuient en grande partie sur les travaux du professeur Simon Keyes, de l'Université de Winchester.

Le contraire d'un conflit n'est pas nécessairement l'harmonie et peu correspondre au fait de comprendre les complexités d'une situation ou d'un problème. En cas de désaccord, les êtres humains ont naturellement tendance à vouloir faire disparaître ce désaccord à tout prix. Il est tout aussi important de réfléchir à ce que nous voulons réellement accomplir qu'à nos désaccords. Il est important de garder à l'esprit qu'espérer remplacer les désaccords par l'harmonie peut être tout à fait irréaliste. En fait, un objectif plus réaliste pourrait être de veiller à ce que toutes les personnes concernées aient une meilleure compréhension des questions en jeu et soient mieux à même de les examiner.

Face à quelque chose qui dérange ou intimide, avoir comme première réaction de « camper sur ses positions » revient à faire le premier pas vers le conflit, et c'est précisément ce problème qui se pose à nos élèves, et à beaucoup d'adultes.

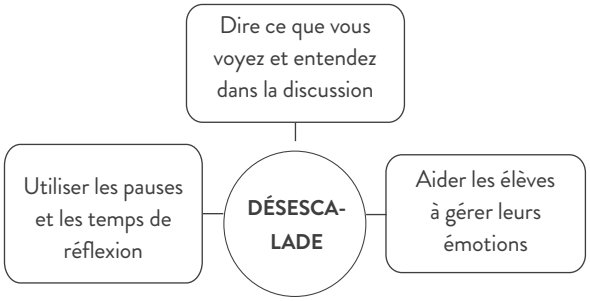
L'antidote consiste à développer sa curiosité : explorer la nature du désaccord, remettre en question ses propres postures, accepter l'incertitude et revoir ses positions. Telle est la voie qui mène à un désaccord constructif.

Il est plus facile de prévenir un conflit que d'avoir à le résoudre une fois déclenché. Pour y parvenir efficacement et encourager les élèves à emprunter la voie qui mène à la compréhension, même s'il peut y avoir des désaccords, il est important que l'enseignant ou l'enseignante, qui anime le dialogue, comprenne les étapes qui mènent aux deux situations. Cette approche vous permet de détecter les « signaux d'alerte » annonçant un conflit, ainsi que les étapes clés menant à un désaccord constructif. Vos interventions devraient ainsi aider les élèves à passer du conflit à un désaccord constructif. Veuillez consulter le tableau 2 « Modèle d'escalade vers le conflit »[11].

Vous pouvez prendre certaines mesures pour inciter les élèves à rechercher la complexité plutôt que le conflit.

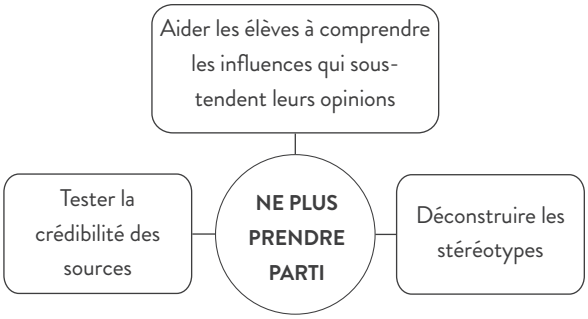
[11] Veuillez noter que le modèle de S. Keyes a été modifié sur la base des pratiques et de l'expérience de Generation Global.

1 Désescalade



Reportez-vous aux activités et aux conseils ci-dessus ainsi que, dans le chapitre 1, à l'activité 9 *Déclencheurs*.

2 *Ne plus prendre parti*



Reportez-vous aux conseils et aux activités du chapitre 1 : *Suspendre son jugement*.

3 Explorer ce qui crée un sentiment de remise en question personnelle



Reportez-vous aux conseils et aux activités du chapitre 1 : *Suspendre son jugement*, et en particulier aux activités *Comprendre les éléments déclencheurs* et *Réponse ou réaction*.

4 Conscience de soi et autoréflexion

Reportez-vous aux conseils et aux activités du chapitre 1 *S'exprimer de façon authentique*.

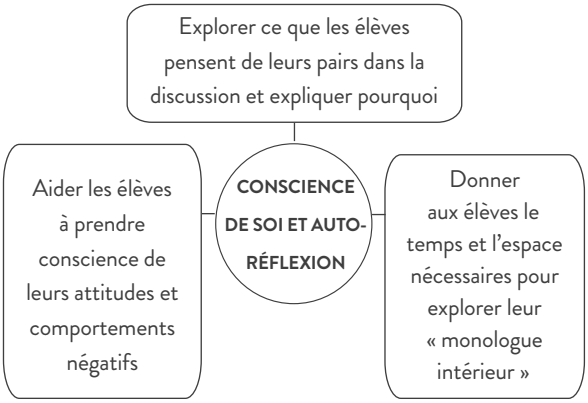


TABLEAU 2 Modèle d'escalade vers le conflit

RECHERCHE DU CONFLIT	RECHERCHE DE LA COMPLEXITÉ
Prendre parti Les élèves défendent une position plutôt que d'explorer la nature de la discussion ou du désaccord.	***Curiosité*** Les élèves trouvent les causes du désaccord intéressantes.
Sélectionner ou ignorer les informations en fonction de ses opinions Les élèves accordent moins d'importance aux informations qui ne les aident pas à défendre leur point de vue.	***Écouter*** Les élèves veulent avoir une compréhension claire de la position de leur adversaire.
Présumer et attribuer (blâmer) Les élèves émettent des hypothèses non vérifiées sur ce que pensent leurs adversaires.	***Maintenir le lien*** Les élèves gèrent leurs émotions concernant la personne avec laquelle elles ou ils sont en désaccord et continuent à dialoguer avec elle.
Aborder le problème de manière personnelle et généraliser C'est la personne qui devient le problème, pas le sujet.	***Dépersonnaliser*** Les élèves sont capables de voir le désaccord avec le sujet et non avec la personne.
Dévaloriser les autres et leurs points de vue Toutes les personnes qui partagent cette opinion sont assimilées les unes aux autres sans discernement.	***Chercher à comprendre*** Les élèves explorent les raisons qui sous-tendent les arguments et les opinions de celles et ceux qui ne partagent pas leur avis.
Diaboliser les personnes qui ont des points de vue différents Les élèves considèrent que le problème vient de la personne et qu'il faut la traiter avec violence (notamment verbale).	***Réévaluer sa propre position*** La complexité croissante du désaccord amène les élèves à mieux comprendre leur propre position.
CONFLIT	COMPLEXITÉ

A ACTIVITÉS

OBJECTIF

À la fin de ces activités, vos élèves auront pris conscience de la façon dont Internet les influence et compris son influence sur leur façon de penser et d'agir.

ACTIVITÉS EN CLASSE

Les feuilles de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de cette leçon.

ACTIVITÉ 1

AMORCES DE DISCUSSION

RESSOURCES

Feuille de travail 2.1 : *Amorces de discussion*

ÉTAPE 1

Expliquez le sujet dont vous souhaitez que vos élèves discutent. Demandez-leur ensuite de remplir chacune des cases de la feuille de travail 2.1 *Amorces de discussion*.

FEUILLE DE TRAVAIL 2.1

FEUILLE D'AMORCES DE DISCUSSION

Remplissez chaque case.

Ce qui me remplit de fierté ou d'optimisme concernant cette question…

Ce que je sais être vrai sur cette question…

Ce que j'ai entendu à propos de cette question, mais que je sais être faux…



Ce qui me dérange ou me met en colère en ce qui concerne cette question…

Ce que je pense être vrai à propos de cette question, même si j'ai quelques doutes…

3

Après
le dialogue



Chapitre 3.0

Après le dialogue

3.1 LE DIALOGUE EST TERMINÉ. ET MAINTENANT ?

Pendant le dialogue, il se passe souvent trop de choses, autant de manière interne qu'externe, pour que les élèves puissent comprendre en quoi le dialogue les aide à apprendre. Vous avez peut-être pensé que la discussion s'était merveilleusement bien déroulée : tout le monde s'est bien entendu, il y a eu consensus, et vous avez poussé un profond soupir de soulagement lorsque tout a été terminé. Mais après réflexion, vous vous rendrez peut-être compte que certaines possibilités d'approfondir l'apprentissage des élèves ont été manquées.

À l'inverse, vous avez peut-être trouvé que le dialogue était chargé d'émotions, qu'il y avait trop de désaccords, voire des disputes. Cependant, en réfléchissant à l'événement, vous vous rendrez peut-être compte qu'il y a eu des moments où les élèves ont su exercer leur pensée critique et remettre en question leurs pairs, ce qui leur a permis d'approfondir leur apprentissage.

Lorsque vous aurez eu l'occasion de prendre un peu de recul, il sera temps de tirer les leçons, de réfléchir à l'expérience et d'envisager comment améliorer la gestion d'une discussion similaire à l'avenir, tant pour les élèves que pour vous-même.

3.2 RÉFLEXION SUR L'ANIMATION

Dans quelle mesure avez-vous réussi à animer le dialogue ? Prenez le temps (au moins une demi-heure) de réfléchir aux aspects suivants.

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

LE DIALOGUE EST TERMINÉ. ET MAINTENANT ?

RÉFLEXION SUR L'ANIMATION

RÉFLEXION DES ÉLÈVES

SE PRÉPARER POUR LA PROCHAINE FOIS

2. ACTIVITÉS

ALLER À LA PÊCHE

3. FEUILLES DE TRAVAIL

Questions clés pour les animateurs et les animatrices

1 ***Compétence d'animation***

- Ai-je réussi à rester neutre et à paraître neutre du début à la fin ?
- Avais-je conscience de mes propres préjugés avant de commencer à animer la discussion ?
- Ai-je aménagé la salle en tenant compte des interactions entre élèves ?
- Ai-je clairement expliqué aux élèves les objectifs du dialogue ?
- Ai-je rappelé les règles de base aux élèves, et étaient-elles affichées pendant le dialogue ?
- Les attentes des élèves étaient-elles claires ?
- Les mots-clés ont-ils été définis ?
- Le silence et le temps de réflexion ont-ils été utilisés efficacement ?
- Ai-je été capable de protéger efficacement l'espace sûr ?
- Ai-je réussi à faire retomber la « tension » quand il le fallait ?
- Ai-je su tirer parti de la « tension » du dialogue ?
- Ai-je réussi à bien me maîtriser et à me « parler »

de manière positive ?

2 ***Ai-je pris l'initiative d'intervenir quand…***

- le ton et/ou le langage corporel devenaient agressifs ?
- les élèves s'éloignaient du sujet ?
- il y avait des répétitions ?
- les élèves éludaient la question ?
- les commentaires restaient superficiels ?
- une seule perspective était discutée ?
- les élèves montraient peu de curiosité pour le sujet, voire aucune curiosité ?
- des élèves se faisaient prier pour contribuer ?
- la discussion semblait aller trop vite ?
- les élèves réagissaient avec émotion ?
- les tensions étaient palpables ?
- les choses devenaient personnelles ?

Utilisez la feuille de travail 3.1 *Animation : liste de contrôle pour le personnel enseignant* à la fin du chapitre pour vous aider dans votre réflexion.

3 ***Remettre en question avec respect…*** Où situerais-je ce dialogue sur l'échelle ci-dessous ?

- ***Trop de respect :*** les élèves craignent d'exprimer leurs pensées de peur de blesser autrui. Cette situation peut indiquer que l'espace n'est pas « suffisamment sûr » pour que les élèves s'expriment librement.

- ***Le juste équilibre :*** les élèves se sentent suffisamment en sécurité pour remettre en question ce que disent les autres de façon à mieux comprendre leur point de vue, ainsi que les valeurs et convictions qui sous-tendent ce point de vue. Ce sont les idées qui sont remises en question, pas les personnes. Les élèves se sentent suffisamment en sécurité pour exprimer leurs pensées, même si leur point de vue est minoritaire. J'avais aménagé la salle en tenant compte des interactions entre élèves.

- ***Trop de remise en question :*** la discussion dérange certaines personnes (l'espace n'est plus sûr). La discussion conduit à une division en deux groupes opposés, les élèves adoptant des positions rigides et « campant sur leurs positions » (ce qui bloque toute possibilité de faire preuve de pensée critique).

Que faut-il faire pour améliorer l'équilibre lors de la prochaine discussion ? Utilisez la feuille de travail 3.2 *Remettre en question avec respect* à la fin du chapitre pour vous aider dans votre réflexion.

Là encore, si vous avez l'impression que le dialogue ne s'est pas très bien passé cette fois-ci, il se passera peut-être mieux la prochaine fois.

3.3 RÉFLEXION DES ÉLÈVES

Dans *Les fondamentaux du dialogue*, nous suggérons que la réflexion est un processus qui donne aux élèves les moyens de revenir intentionnellement sur leurs expériences et de les examiner. Ce processus leur permet ensuite de parler de leur expérience, en exprimant clairement ses répercussions sur le plan personnel, de résumer les principales idées et de s'en servir pour développer de nouvelles façons de penser.

Les meilleures réflexions après ce type de discussions sont celles qui permettent aux élèves de :

- résumer clairement les idées principales qui ont été avancées dans le dialogue ;
- penser différemment, par exemple, en incitant les élèves à dire des choses comme « Avant, je pensais X, mais maintenant je pense Y » ou « J'ai des doutes maintenant » ;
- prendre conscience de leur curiosité en leur donnant l'occasion d'exprimer ce qu'elles ou ils veulent encore savoir ou ne comprennent pas encore ;
- parler clairement de leurs sentiments à propos de l'expérience.

Veuillez vous reporter à l'activité 1 : *Aller à la pêche*.

3.4 SE PRÉPARER POUR LA PROCHAINE FOIS

Grâce aux ressources et aux notes d'information mises à votre disposition, vous avez réussi à mener à bien votre première tentative de dialogue difficile. Personne ne s'attend à ce qu'après un seul dialogue, vous et vos élèves en ayez une maîtrise complète. Si tout s'est bien passé cette fois-ci, ne vous reposez pas sur vos lauriers : cela pourrait changer la prochaine fois avec une question et des personnalités différentes. De même, si vous estimez que le dialogue ne s'est pas très bien passé cette fois-ci, cela se passera peut-être mieux la prochaine fois. William Isaacs affirme que [12] le contenant ou le vaisseau doit franchir plusieurs étapes avant que le groupe se sente suffisamment à l'aise avec lui-même afin de pouvoir mener des discussions et des dialogues ouverts et honnêtes[13].

Les phases d'évolution du contenant

- ***L'instabilité du contenant*** est la phase initiale au cours de laquelle les personnes qui participent au dialogue éprouvent des inquiétudes concernant la sécurité et la confiance, qu'il leur faut surmonter. Cela entraîne :
  - ***de l'instabilité dans le contenant***, lorsque le conflit entre leurs convictions personnelles et leurs présupposés met en difficulté les membres du groupe. Il peut falloir beaucoup de temps pour faire remonter ces conflits à la surface. Faire abstraction de ces présupposés peut déclencher :
  - ***une phase de recherche dans le contenant***, lorsque les membres du groupe se penchent sur des questions difficiles et s'engagent dans une véritable discussion et un véritable dialogue. Elle peut entraîner des réflexions douloureuses et inviter chacun et chacune à remettre en question ses présupposés sur ses propres opinions et celles des autres. Cette phase produit :
  - ***de la créativité dans le contenant***, d'où émergent de nouvelles compréhensions.

Ne passez pas immédiatement de la première à la dernière phase. Considérez plutôt ces dialogues comme des activités qui vous feront tous et toutes progresser sur cette échelle, chaque fois que vous vous préparerez, vous exercerez et réfléchirez au dialogue.

Vous vous demandez peut-être comment passer d'une phase à l'autre. Consultez le guide d'animation pour vous aider à définir les étapes qui vous permettront d'avancer avec votre groupe. Tenez compte des éléments suivants.

1 ***Préparation***. Devez-vous prendre du temps pour revoir certains domaines avec le groupe, comme la façon de remettre en question avec respect, de suspendre son jugement et de s'exprimer d'une voix authentique ?

2 ***Animation***. Pourriez-vous améliorer quelque chose dans votre façon d'animer le dialogue ? Choisissez deux points sur lesquels travailler parmi ceux que vous aurez relevés lors de l'analyse ci-dessus (au point 3.1) et fixez-vous comme objectif de les améliorer d'ici la prochaine fois.

3 ***Réflexion.*** Dans quelle mesure est-ce que vos élèves ont su exprimer clairement les enseignements tirés de cette expérience du point de vue des connaissances et de la compréhension, des changements d'attitude et des compétences en matière de dialogue ?

Conseil

Considérez ce premier dialogue comme votre point de référence, à partir duquel vous pourrez planifier et mesurer vos succès futurs. Relisez les conseils contenus dans ce document concernant les domaines que vous souhaitez améliorer.

Révision des règles de base

Souvenez-vous que le document sur les règles de base est un document évolutif. Vous avez convenu avec toute la classe de ces règles avant même de vous lancer dans ce dialogue difficile. Maintenant que vous et vos élèves avez fait l'expérience du dialogue, les règles sont-elles adaptées à leur objectif ou faut-il les modifier ? Il est judicieux de les passer en revue pour déterminer si vous ou vos élèves considérez que certaines ne sont plus pertinentes. Faut-il en modifier

[12] ISAACS, W. *Dialogue: The Art Of Thinking Together*. Chapitre 10.

[13] Voir la section *Respecter l'espace* au chapitre 1.

certaines ou en ajouter de nouvelles ?

Enfin, si cette approche vous intéresse et que vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à consulter la liste de lectures fournie.

A ACTIVITÉS

OBJECTIF

À la fin de ce chapitre, vous serez en mesure d'évaluer votre capacité à animer des dialogues difficiles en classe. Vos élèves doivent savoir comment réfléchir à leur apprentissage de manière constructive, comprendre que les similitudes et les différences existent et avoir réfléchi à leur apprentissage ainsi qu'aux progrès accomplis.

ACTIVITÉS EN CLASSE

Les feuilles de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de cette leçon.

ACTIVITÉ 1

ALLER À LA PÊCHE

OBJECTIF

Faciliter la réflexion sur le dialogue.

RESSOURCES

Feuille de travail 3.3 : *Questions pour la pêche aux commentaires*

ÉTAPE 1

Découpez les questions de la feuille de travail *Questions pour la pêche aux commentaires* et placez-les face cachée dans un récipient en forme de piscine placé au milieu du groupe réparti en cercle ou en fer à cheval.

ÉTAPE 2

Assurez l'animation de cette activité, et invitez les élèves à pêcher une question puis à la lire à haute voix au reste du groupe pour en discuter. Vous pouvez vous servir de l'activité sur la *discussion* ci-dessus si vous pensez que des élèves risquent de dominer les échanges et si vous craignez que d'autres ne participent pas.

ÉTAPE 3

À la fin de chaque discussion, si vous disposez d'un tableau à feuilles mobiles et de stylos, invitez les élèves (ou une personne de chaque groupe ou paire) à venir inscrire un commentaire avec les stylos. Si la discussion est lente, utilisez l'activité *Partageons nos idées* pour produire des idées.

ÉTAPE 4

Répétez l'activité aussi longtemps que la discussion reste constructive et fructueuse. Encouragez les élèves à s'impliquer en leur demandant :

- *[Prénom]*, que pensez-vous de ce point ?
- *[Prénom]*, êtes-vous d'accord avec ce que *[prénom]* vient de dire ?
- *[Prénom]*, avez-vous quelque chose à ajouter à ce sujet ?

Conseil

Veillez à ce que les élèves se sentent en sécurité lors de leurs interventions et à ce que leurs opinions soient valorisées.

FEUILLE DE TRAVAIL 3.1

ANIMATION : LISTE DE CONTRÔLE POUR LE PERSONNEL ENSEIGNANT (PARTIE 1/2)

Dans quelle mesure avez-vous réussi à animer le dialogue ? Prenez le temps de réfléchir aux aspects suivants.

Compétence d'animation	*Oui ou non*	*Commentaire*	*La prochaine fois*
J'ai réussi à rester neutre et à paraître neutre du début à la fin.			
J'avais conscience de mes propres préjugés avant de commencer à animer la discussion.			
J'avais aménagé la salle en tenant compte des interactions entre élèves.			
J'ai clairement expliqué aux élèves les objectifs du dialogue.			
J'ai rappelé les règles de base aux élèves, et elles étaient affichées pendant le dialogue.			
Les attentes des élèves étaient claires.			
Les mots-clés étaient définis.			
Le silence et le temps de réflexion ont été utilisés efficacement.			
J'ai été capable de protéger efficacement l'espace sûr.			
J'ai réussi à faire retomber la « tension » quand il le fallait.			
J'ai pu tirer parti de la « tension » du dialogue.			
J'ai réussi à bien me maîtriser et à me « parler » de manière positive.			

FEUILLE DE TRAVAIL 3.1

ANIMATION : LISTE DE CONTRÔLE POUR LE PERSONNEL ENSEIGNANT (PARTIE 2/2)

Dans quelle mesure avez-vous réussi à animer le dialogue ? Prenez le temps de réfléchir aux aspects suivants.

Interventions	*Oui ou non*	*Technique utilisée*	*Commentaire*	*La prochaine fois*
Lorsque le ton et/ou le langage corporel devenaient agressifs.				
Lorsque les élèves s'éloignaient du sujet.				
Lorsqu'il y avait des répétitions.				
Lorsque les élèves éludaient la question.				
Lorsque les commentaires restaient superficiels.				
Lorsque les élèves ne discutaient que d'une seule perspective.				
Lorsque les élèves montraient peu de curiosité pour le sujet, voire aucune curiosité.				
Lorsque des élèves se faisaient prier pour contribuer.				
Lorsque le dialogue semblait aller trop vite.				
Lorsque les élèves réagissaient avec émotion.				
Lorsque les tensions étaient palpables.				
Lorsque les choses devenaient personnelles.				

FEUILLE DE TRAVAIL 3.2

REMETTRE EN QUESTION AVEC RESPECT

Où situer ce dialogue sur l'échelle ci-dessous, selon moi ?



TROP DE RESPECT	LE JUSTE ÉQUILIBRE	TROP DE REMISE EN QUESTION
Les élèves craignent d'exprimer leurs pensées de peur de blesser autrui. Cette situation peut indiquer que l'espace n'est pas « suffisamment sûr » pour que les élèves s'expriment librement.	Les élèves se sentent suffisamment en sécurité pour remettre en question ce que disent les autres de façon à mieux comprendre leur point de vue, ainsi que les valeurs et convictions qui sous-tendent ce point de vue. Ce sont les idées qui sont remises en question, pas les personnes. Les élèves se sentent suffisamment en sécurité pour exprimer leurs pensées, même si leur point de vue est minoritaire.	La discussion dérange certaines personnes (l'espace n'est plus sûr). La discussion conduit à une division du groupe en deux camps opposés, les élèves adoptant des positions rigides et « campant sur leurs positions » (ce qui bloque toute possibilité de faire preuve de pensée critique).

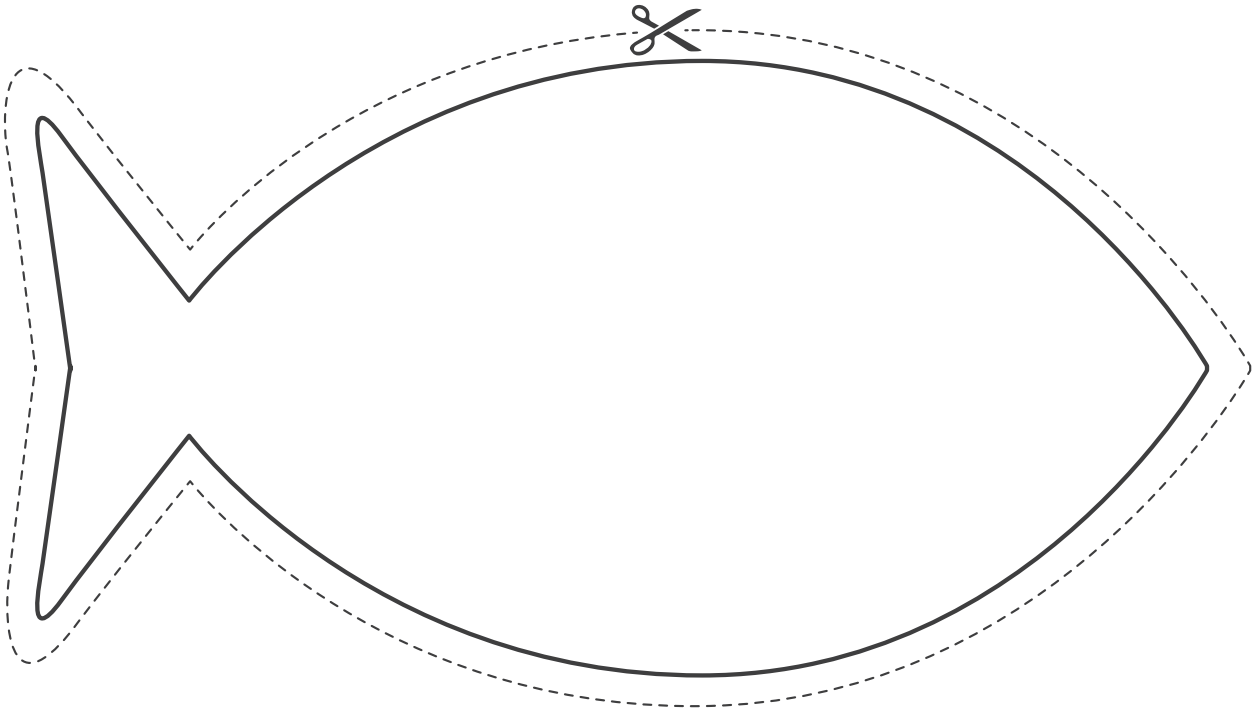
Que faut-il faire pour que le prochain dialogue soit plus équilibré ?

FEUILLE DE TRAVAIL 3.3

QUESTIONS POUR LA PÊCHE AUX COMMENTAIRES

Imprimez le modèle en forme de poisson et écrivez des questions ou des amorces de phrases à l'intérieur, telles que les suivantes.

1. Ce que j'ai le plus aimé dans le dialogue, c'est…
2. Le commentaire ou l'information qui a remis en question ma perception de l'autre établissement scolaire était…
3. Lorsque nous recommencerons l'activité, j'aimerais changer…
4. Je me rends compte que la foi et les convictions des autres les aident à comprendre le monde parce que…
5. Grâce au dialogue et à ma préparation, voilà ce j'ai appris sur moi-même :…
6. Ce que j'ai appris avec surprise, c'est que…
7. Lorsque les autres réfléchissent à leur façon d'agir, en quoi leurs convictions et leurs valeurs sont-elles importantes ?
8. J'ai appris qu'il est important d'écouter les autres parce que…



SUIVEZ-NOUS
x.com/gen_global_instagram.com/gen_global

DEMANDES D'INFORMATIONS GÉNÉRALES
helpdesk@generation.global

Depuis la publication de notre ressource *Les fondamentaux du dialogue*, nous avons reçu les commentaires d'enseignantes et d'enseignants du monde entier qui souhaitent aller au-delà de ce qu'elle propose pour aborder des sujets plus complexes en classe.

Toute personne travaillant dans le domaine de l'éducation a déjà éprouvé ce sentiment particulier qui naît lorsque des jeunes posent des questions difficiles ou complexes. Parfois, les spécialistes de l'éducation réagissent en mettant fin aux discussions, en expliquant que la salle de classe n'est pas le lieu approprié pour parler de tels sujets. Nous pensons qu'une approche plus positive consiste à aborder ces sujets ouvertement et honnêtement dans le cadre d'un dialogue en classe.

La publication intitulée *Dialogue difficile en classe* s'appuie sur nos travaux précédents afin de proposer une approche permettant d'aborder ces questions à l'aide de solutions de dialogue qui ont fait leurs preuves. Chaque section comprend une brève partie théorique qui présente et explique les approches suggérées, ainsi que des activités pratiques à réaliser en classe.

Nous présentons ces ressources afin d'aider toute personne qui souhaite adopter une approche efficace pour aborder des questions difficiles avec les jeunes. Pour en savoir plus sur Generation Global, rendez-vous sur le site : https://generation.global/.

Copyright © Octobre 2017 – 2025 par l'Organisation du Baccalauréat International

Illustrations par Beth Rydlewski Tous droits réservés. La citation, la reproduction et/ou la traduction de cette publication, en tout ou en partie, à des fins éducatives ou à d'autres fins non commerciales sont autorisées à condition que la source soit pleinement reconnue. L'Organisation du Baccalauréat International est une fondation enregistrée en Suisse, dont le siège social est situé Rue du Pré de la Bichette 1, Genève, Suisse, CH-1202.

EN SAVOIR PLUS
GENERATION.GLOBAL